



Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

Bulletin de liaison n°147

<http://anorinfanterie.free.fr>

2^{ème} Trimestre 2013

EDITORIAL

L'irremplaçable Infanterie

C'est un fait incontestable : l'Infanterie est l'élément-clé de toutes les opérations militaires. Les excellents résultats obtenus par nos Fantassins dans le cadre de l'opération SERVAL au Mali en ont apporté la preuve éclatante. Avec l'appui et le soutien de leurs camarades des autres Armes et Armées, les hommes et les femmes des unités d'Infanterie ont rempli leur mission de libération des populations maliennes soumises aux exactions et au terrorisme de bandes armées animées par un fanatisme religieux négateur des droits de l'Homme. Le rayonnement de la France en Afrique en est accru.



Au moment où de nouvelles restructurations (mot pratique pour annoncer des réductions) de nos Forces armées s'amorcent, il faut le rappeler avec conviction et fermeté.

L'armée allemande est elle aussi en pleine restructuration, mais le résultat en est l'accroissement de son infanterie. L'Allemagne se montre là réaliste face à la situation mondiale.

L'Infanterie est un des atouts essentiels de l'avenir de la Défense française et l'un de nos meilleurs moyens pour la réussite des missions de notre Défense. Grâce à ses qualités, à son esprit, à ses Traditions, au courage, au sens de l'honneur et à l'excellence de ses soldats, l'Infanterie constitue une garantie irremplaçable de notre liberté et de notre indépendance.

Réservistes de l'Infanterie, nous devons le faire savoir à nos concitoyens et en convaincre nos élus. En promouvant l'Infanterie, c'est notre sécurité que nous assurons.

Répliquons net, fort et clair à ceux qui tendent à minimiser le rôle de l'Infanterie.

Au plan des relations Armées-Nation, portons avec fierté nos uniformes. Si nous sommes en civil dans des cérémonies, portons nos coiffures de Tradition et nos insignes pour marquer la présence des Fantassins de toutes les subdivisions de l'Arme.

Nous avons une mission fondamentale : faire rayonner notre Arme. Pour cela, soyons tous résolus et montrons nous partout

Pour l'Infanterie, toujours en avant !

*Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET
Président de l'ANORI*



ANORI
1963 - 2013

50^{ème} Anniversaire !
Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie



Pour l'Infanterie, toujours en avant !



Saint Maurice 13 et 14 septembre 2013



Comme chaque année, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie célébrera la Saint Maurice, fête de tous les Fantassins, à Paris et à Vincennes, en liaison avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC).
Le programme provisoire comprend notamment :

*vendredi 13 septembre 2013 à Paris:

- 18h30 : Cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe (rassemblement terminé à 18h), avec la Fanfare du 27ème BCA

* samedi 14 septembre 2013 à Vincennes :

- de 8h30 à 12h : visite du Mémorial des Chasseurs et du Tombeau des Braves, au Château de Vincennes (Pavillon du Roi)
- 11h : Dépôt de gerbes au Monument du Combattant Vincennois (square Jean Jaurès)
- 12h : Repas avec les Chasseurs au Fort Neuf de Vincennes, avec animation musicale par la Fanfare du 27ème BCA (prix 20 € -réservation obligatoire)
- 16h : Dépôt de gerbes à la plaque des Préparations Militaires au Fort Neuf (rassemblement terminé 15h45)
- 17h : Commémoration du combat de Sidi Brahim et cérémonie de passation du Drapeau unique des Bataillons de Chasseurs du 13ème BCA au 16ème BC au Château de Vincennes



Les membres de l'ANORI recevront une invitation et un bulletin de participation aux cérémonies et de réservation pour le repas dès que le programme sera définitif.

La présence en tenue 21 ou en civil avec le calot de Tradition et la cravate de l'ANORI est vivement souhaitée.
D'ores et déjà c'est un rendez-vous à noter sur votre agenda !



Inauguration du Jardin de Mémoire des Zouaves 29 septembre 2013



Après bien des années de démarches, d'efforts et de ténacité et maintes péripéties, l'Union Nationale des Zouaves, que préside le capitaine Bruno DE VILLEPIN, membre de l'ANORI, touche au but et enfin les Zouaves auront leur lieu de mémoire sur les lieux qui virent leurs premiers combats de la Première guerre mondiale.

C'est à Moulin sous Touvent (Oise) qu'ils auront leur Jardin de Mémoire qui sera inauguré le dimanche 29 septembre 2013. Cette journée se déroulera selon le programme suivant :

- 9h : Rassemblement place de la Mairie à Moulin sous Touvent
- 9h30 : Messe du Souvenir en l'église de Moulin sous Touvent
- 10h30 : Départ en cortège vers la Butte des Zouaves
- 10h50 : Accueil des Invités
- 11h : Cérémonie d'inauguration
- 12h : Vin d'Honneur
- 13h30 : Déjeuner à Compiègne au Centre des Victoires (réservation obligatoire-prix 25€ par chèque à l'ordre de l'UNDZ)

L'ANORI souhaite une nombreuse présence de ses membres et de ses amis à cette cérémonie du souvenir et de la fidélité. Elle envisage d'affréter un car pour faire le déplacement depuis Paris. Les camarades intéressés sont priés de se faire connaître au plus vite :

-soit par internet à l'adresse : anorinfanterie@free.fr

-soit par courrier auprès du président : lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET 33, rue du maréchal Joffre 92700 COLOMBES

Soyez présent à cet hommage à la glorieuse subdivision de l'Infanterie que furent les Régiments de Zouaves !





L'article de l'Ecole de l'Infanterie Le VBCI au MALI, point de situation



Alors que l'infanterie est bien avancée dans son plan d'équipement en VBCI¹, pour une cible, à terme, de huit régiments, ce dernier a d'ores et déjà été engagé en Afghanistan et au Mali, démontrant de redoutables qualités. Cet engin a rencontré, lors de l'opération SERVAL au MALI, des conditions d'emploi exceptionnelles : rigueurs climatiques associées à de grandes élongations des opérations.

Si quelques réglages liés à sa mise en service rapide en milieu extrême ont pu être signalés, le VBCI a prouvé au MALI son efficacité au combat. La dureté des conditions d'engagement de ce matériel majeur de l'infanterie appelle de nombreux retours d'expérience aussi bien techniques que tactiques.



Un emploi majeur dans le vaste mouvement vers l'avant que fut l'opération SERVAL.

Le 92^e régiment d'infanterie, qui cumulait maîtrise technique du matériel et expérience tactique acquise en AFGHANISTAN², a engagé les 36 VBCI (dont 4 VPC³) déployés lors de l'opération SERVAL. Outre ses trois SGTIA à dominante infanterie (dont deux sur VBCI)⁴, le GTIA 2 AUVERGNE comprenait des éléments du 1^{er} régiment d'infanterie de marine, du 68^e régiment d'artillerie et du 31^e régiment du génie. Arrivés à DAKAR dès le 28 janvier, les VBCI ont parcouru les 3000 kilomètres les séparant de GAO⁵, leur zone d'opération. Tout en assurant en permanence la sécurisation de l'aéroport avec un de ses SGTIA VBCI, le GTIA AUVERGNE avait reçu pour mission de rechercher et détruire les groupes terroristes dans tout le secteur de la boucle du NIGER.

Problématiques techniques de l'adaptation : « jeune » dans le milieu mais endurant

L'engagement sans précédent des forces françaises au MALI a été une opportunité incomparable pour les armées de mettre en œuvre la totalité du spectre de ses forces. Jamais auparavant un matériel aussi « jeune » que le VBCI n'avait été engagé dans un milieu aussi éprouvant que le SAHEL pour y conduire des missions de combat de haute intensité. Au bilan, malgré certaines faiblesses techniques sur des durites et quelques réservoirs, rapidement identifiées, le VBCI a prouvé sa valeur tant dans sa mise en œuvre que dans son emploi tactique. En effet, l'engin y a fait preuve de remarquables qualités manœuvrières. Son châssis à 8 roues motrices, associé à l'automatisation de sa VPG⁶, en fait un véhicule particulièrement adapté pour le théâtre. Le terrain tantôt sablonneux tantôt volcanique

¹ Véhicule Blindé de Combat de l'Infanterie

² Le BG WILD GEESE armé par le 92^e régiment d'infanterie a été engagé en AFGHANISTAN de juin à octobre 2012.

³ Véhicule Poste de Commandement

⁴ La compagnie d'infanterie motorisée était armée par le 126^e régiment d'infanterie.

⁵ EST du MALI, à 700km de BAMAKO

⁶ Variation de pression de gonflage.

n'est pas un obstacle car malgré son gabarit le véhicule ne s'ensable pas. Enfin, l'usure des pneumatiques, si elle est importante, n'est en aucun cas supérieure à celle observée sur les VAB ou les AMX10RC du GTIA. Dans ce domaine, le VBCI a encore une fois tiré son épingle du jeu en confirmant sa capacité à parcourir de longue distance malgré la crevaisson d'une de ses roues⁷. Soumis à des conditions extrêmes, le VBCI a confirmé ses remarquables capacités d'agression.

Un engin blindé qui a trouvé rapidement sa place dans le combat d'infanterie.

Engagé dans le secteur de GAO dès le 7 février, le VBCI a confirmé les qualités observées jusqu'à présent. « A la différence de l'AFGHANISTAN, le VBCI est engagé à SERVAL en organique (...), c'est donc bien lui qui est au centre du dispositif, il donne la plénitude de ses capacités en termes de mobilité, de puissance de feu et de protection » explique le colonel Bruno BERT commandant le GTIA. Puis, il poursuit : « Le VBCI reste d'abord un véhicule d'infanterie blindée et a été employé comme tel, sur des phases de la manœuvre où le rythme prime comme sur des phases de combat débarqué. En particulier sa mobilité lui permet, dans les sous-bois denses et cloisonnés, d'appuyer au plus près les fantassins selon les modes d'actions proches du combat en zone urbaine ». En outre, l'engagement au MALI a permis d'une part de confirmer la redoutable efficacité de son canon de 25 millimètres à longue distance et de démontrer son efficacité à courte voire très courte distance. En effet, le GTIA AUVERGNE a connu de nombreux combats dont la plupart se sont conclus à des distances d'engagement inférieures à 100 mètres.



A l'instar des combats de l'OUED d'IMENAS le 1er mars, les rebelles, qui étaient équipés de ceintures d'explosifs, recherchaient systématiquement l'imbrication dans le but de priver l'infanterie de ses appuis. Les VBCI ont su apporter la solution en délivrant des feux nourris et précis au profit des fantassins débarqués. La précision et l'efficacité des tirs d'appuis associés à la vélocité de la manœuvre de la troupe débarquée a été une surprise pour les rebelles et un facteur indéniable de succès. Enfin, la présence de la climatisation dans les engins, si elle constitue également une première pour les véhicules de l'infanterie française, a été autant un motif de satisfaction pour les utilisateurs qu'un facteur de succès de la manœuvre. En effet, la climatisation préserve le potentiel opérationnel de la troupe en vue des phases de combats débarqués et réduit ses délais de mises en condition lors des phases embarquées.



En conclusion, au MALI, le VBCI a donné pleinement satisfaction par sa mobilité et sa puissance de feu. Ses capacités d'observation et de tir en ont fait un engin pleinement capable d'assurer des missions de surveillance et de destruction à longue comme à courte distance, de jour comme de nuit, dans la durée. Bien que les opérations au MALI et notamment les opérations PANTHERE dans l'ADRAR de IFOGHAS nous rappellent que si la supériorité technologique du VBCI ne représente pas une solution miracle, force est de constater que la plus-value tactique qu'elle apporte et la confiance qu'elle suscite à la troupe ne sont pas sans impact sur ses forces morales.

CNE RIEHL
DEP Infanterie
Officier traitant doctrine- RETEX

⁷ Dans le cadre d'une opération, un VBCI a été contraint de parcourir plus de 100 km avec un pneumatique crevé.



Assemblée générale 2013 de l'ANORI L'ANORI : une cinquantenaire qui va de l'avant !



Traditionnellement, l'assemblée générale d'une association a pour objet de faire le bilan de l'année écoulée, de préciser ses orientations pour l'année en cours et de fixer celles de l'année à venir. L'assemblée générale de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, qui s'est tenue le 17 juin 2013 dans les locaux de l'Union Nationale des Combattants gracieusement mis à sa disposition, a effectivement rempli ces fonctions, mais a aussi marqué les cinquante ans de l'association, officiellement née le 19 avril 1963.



Signe du dynamisme de l'association et manifestation de ses efforts de recrutement, la présence de deux nouveaux membres a été saluée en la personne du sergent-chef Bertrand LE RICHE et du soldat Benoît BARTHEL, tous deux affectés au Bataillon de Réserve Ile de France-24^{ème} RI.

Toutefois, si ces nouveaux adhérents constituent un gage d'avenir, il faut déplorer le décès depuis l'an dernier de trois fidèles camarades : les colonels Jacques BIGOT, président honoraire de l'ANORI, et Charles BLOCK et le capitaine Jean MAURAS, pour lesquels est respectée une minute de silence durant laquelle est également présent le souvenir des soldats tombés en OPEX et de tous les Morts pour la France.

Pour cette assemblée générale, comme l'an passé, il fut constaté que plus de la moitié des membres était présente ou représentée, témoignage concret de la fidélité et de l'intérêt réel porté à l'association. Il est à souligner que le lieutenant Cyril ANDRE était venu du Brésil à cette occasion et que le lieutenant Christophe SOULARD, alors en OPEX au Liban, avait envoyé un pouvoir.

Un rapport moral tourné vers l'action et l'avenir

Conformément à l'ordre du jour, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, présenta le rapport moral :

RAPPORT MORAL DE L'ANNEE 2012

présenté par le lieutenant-colonel Patrice FICHET
à l'assemblée générale ordinaire du 17 juin 2013

En cette année 2013, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie célèbre son cinquantenaire, mais elle n'a pas vieilli pour autant et, bien au contraire, ses activités durant l'exercice 2012 ont été nombreuses et ont permis de réaliser les objectifs qu'elle s'était fixés.

Poursuivant ses buts statutaires et, notamment, ses actions en faveur des réservistes de l'Infanterie, elle a bien entendu œuvré au service de l'Arme, en particulier dans les domaines des Traditions, de la Mémoire, du lien Armées-Nation et de l'esprit de défense. Elle s'est attachée au resserrement des liens avec les régiments et les bataillons, au renforcement de la cohésion active-réserve, au développement de la solidarité, au rayonnement de l'Infanterie et à l'information de ses membres et du public.

Le bilan de ses actions est très positif et il convient de persévérer dans la même direction en faisant un effort prioritaire de recrutement, seul gage d'avenir pour perpétuer l'association et la renforcer. Chaque adhérent doit prendre sa part à cet effort pour lequel une mobilisation générale dans l'association est nécessaire.

Le bulletin de l'ANORI a déjà rendu compte de toutes ces activités et de la présence de représentants de l'association dans de multiples manifestations, cérémonies, conférences, colloques et réunions. Tout au long de l'année écoulée, les membres de l'ANORI ont été tenus informés des actions associatives et ont pu bénéficier de nombreux articles sur l'Arme et les unités d'Infanterie, en France comme à l'étranger.

Cette action d'information périodique est complétée en permanence par la diffusion de messages par internet adressés à tous les membres ayant fourni une adresse électronique et par un site internet tenu à jour pendant toute l'année. Le travail effectué par le chef de bataillon PETER et le lieutenant ANDRE est exemplaire et ils méritent tous deux de vives félicitations.



L'ANORI entretient des relations suivies (et entend les approfondir et les renforcer) avec nombre d'associations de Fantassins de toutes les subdivisions de l'Arme, d'amicales régimentaires et bataillonnaires, dont elle diffuse les informations et les invitations à des activités, cérémonies et moments de cohésion et de convivialité. Le programme des activités de l'ANORI et le calendrier des fédérations et associations de l'Infanterie qui figurent sur notre site (<http://anorinfanterie.free.fr>) sont une source d'information sur les possibilités de participer à des rallyes, raids commandos, concours de tir, marches, etc. en France et à l'étranger, et aussi à des conférences et séminaires, ainsi qu'à des cérémonies de mémoire. L'association remplit pleinement sa mission d'information.

Les adhésions récentes d'amicales à l'ANORI constituent un signe fort, car elles proviennent d'associations de régiments d'active ou dissous et d'une compagnie de réserve. L'affiliation de l'Amicale de la compagnie de Bourbon du 2^{ème} RPIMa de la Réunion est particulièrement encourageante. La visite au 1^{er} RI a amené l'adhésion de l'Amicale « Picardie » des Anciens de ce régiment. Celle de l'Amicale du 46^{ème} RI est intervenue aussi au début de cette année. Elles constituent de précieux renforts. Ces affiliations montrent une évolution certaine dans les relations entre les amicales des corps et de l'ANORI et amènent à tous de nouvelles perspectives pour mieux servir et s'épauler mutuellement.

Au plan des organisations de réservistes, l'ANORI est très attachée aux actions menées par l'UNOR et l'ANRAT, fédérations dont elle est membre et à la vie desquelles elle participe activement. Plusieurs de ses membres exercent des mandats importants dans ces deux organisations. L'ANORI contribue au rayonnement de l'UNOR dans son rôle de grande fédération regroupant des associations territoriales et nationales d'officiers de réserve et de réservistes et c'est un de ses membres, le colonel VITROLLES, qui en est le président, et d'autres camarades participent à ses différentes instances et à son bureau national. Siégeant au conseil d'administration de l'ANRAT, fédération qui rassemble la plupart des associations nationales d'Arme ou de spécialités de l'armée de Terre, l'ANORI s'efforce de contribuer à sa dynamisation, afin de renforcer ses actions et son rôle au service des associations de réservistes et souhaite que des unités de réserve d'Infanterie ou des amicales régimentaires concourent pour le prix ANRAT. La cohésion et la synergie de ces associations est un impératif de premier plan, tout en respectant l'indépendance de chacune d'elles.

Avec la plupart des grandes associations nationales de militaires, d'Anciens Combattants et de Mémoire, l'ANORI participe aux réunions du Comité National d'Entente. Ce comité est particulièrement actif et représentatif. L'ANORI y tient sa place en intervenant notamment sur les dossiers concernant les réserves. Le choix que le Comité National d'Entente a fait de centrer ses actions en 2013 sur le sort des blessés et spécifiquement sur celui des grands invalides de guerre a reçu le soutien de l'ANORI, qui s'y investit.

Les relations entretenues avec l'Union Nationale des Combattants (UNC) sont également importantes, car l'esprit de cette grande organisation rejoint celui de l'ANORI. Au moment où disparaissent les Combattants de la Deuxième guerre mondiale, mais aussi ceux d'Indochine et d'AFN, c'est-à-dire de théâtres d'opérations sur lesquels les réservistes ont tenu un rôle considérable, c'est à des associations comme l'ANORI de perpétuer l'idéal de l'engagement au service de la Nation et de maintenir le sens du service des armes pour la défense de la liberté et de la paix.

La cohésion du Monde Combattant, des associations militaires et des œuvres de mémoire est une nécessité pour bâtir l'avenir de la France et de l'Europe sur des bases solides et chacun dans son domaine et à son échelon doit y prendre sa part.

De même, dans le domaine de la Mémoire, l'ANORI apporte sa contribution aux actions menées pour exprimer la reconnaissance des Français à ceux qui ont servi la Patrie jusqu'au sacrifice suprême. Très souvent, l'ANORI est présente sous l'Arc de Triomphe pour les cérémonies de ravivage de la Flamme de la Nation. Lorsque l'un de nos soldats est tombé au combat, une délégation vient lui rendre hommage sur le pont Alexandre III lors du passage de sa dépouille mortelle ; c'est là un geste naturel de fidélité et de fraternité entre soldats. Répondre présent à ces cérémonies, comme à bien d'autres, fait partie des missions essentielles des membres des associations de réservistes et l'ANORI tient à montrer l'exemple.

La solidarité est aussi fondamentale pour l'ANORI et c'est pourquoi, outre les cotisations qu'elle verse pour l'ASUNOR, elle relaie les appels de Terre Fraternité pour l'aide aux blessés et à leurs familles, ainsi qu'à celles des Morts. Elle diffuse aussi les appels au don du sang du Centre de Transfusion Sanguine des Armées. Dans le même esprit, la participation à l'opération « des dessins pour nos soldats » réalisée par Solidarité Défense avec le soutien de l'UNOR et de la FNASOR et de plusieurs autres associations, qui permet de joindre aux colis adressés aux camarades servant en OPEX des dessins d'écoliers faits spécialement pour eux, est vivement encouragée et l'action menée à la Réunion par le capitaine GRONDIN mérite d'être citée en exemple.

C'est en étant fermement unie avec les camarades d'active et de réserve que notre association peut donner sa pleine mesure. L'ANORI a une claire mission de communication, d'entretien du lien Armées-Nation, de diffusion de l'esprit de défense et d'information des réserves et du public.

Faire rayonner l'Infanterie est une mission de tous les instants pour chacun d'entre nous, tout comme le maintien des Traditions de l'Arme et de ses subdivisions. Il est à souligner que, de plus en plus, lors des cérémonies, on remarque la présence de Fantassins en civil porteurs d'une coiffure de Tradition et d'autres marques distinctives, telles que les insignes et cravates de l'ANORI. L'insigne en tissu de l'ANORI a aussi été adressé à tous les membres à jour de cotisation. Ainsi notre Arme devient plus visible, ce qui permet de faire prendre conscience au public et aux camarades des autres Armes et Forces armées de l'importance de l'Infanterie et de sa présence partout où la France est engagée dans des OPEX.

La Sidi Brahim, Bazeilles, la journée du Soldat d'Outre-Mer, la Saint Michel, la commémoration de la bataille de Kousseri, Camerone, les célébrations des Zouaves sont avec la Saint Maurice des fêtes de tous les Fantassins et nous devons y participer en s'y montrant fiers d'être les héritiers de tous nos Grands Anciens de toutes les subdivisions de notre Arme.

Pour accroître sa cohésion et mieux l'afficher, l'ANORI s'est dotée d'un refrain à l'image des refrains régimentaires qui se veut un chant ou une sonnerie d'honneur et de reconnaissance pour nos cérémonies et réunions de cohésion et constitue notre signe sonore de ralliement. Ce refrain, composé par le marsouin de 1^{ère} classe SABOURET a été enregistré et peut être écouté sur notre site : <http://anorinfanterie.free.fr>

Le maintien des Traditions est une exigence permanente et c'est pourquoi l'ANORI est très attachée à la réalisation de la Salle d'Honneur de l'Ecole de l'Infanterie à Draguignan, dans laquelle nous devons être représentés et il convient d'œuvrer pour elle.

Lors de la visite qui a été rendue au général WATTECAMPS, commandant les écoles militaires de Draguignan et l'Ecole de l'Infanterie, l'ANORI a reçu un accueil très chaleureux. Le Père de l'Arme est convaincu de l'importance des réservistes pour la défense du Pays et ne manque pas de le souligner dans ses articles. Il sait pouvoir compter sur notre soutien et nous sommes très touchés par l'estime qu'il nous porte.

De même, il nous faut être actifs pour la réouverture du Musée de l'Infanterie. L'ANORI est à la pointe du « combat » aux côtés des collectivités locales d'Alsace et communique avec ferveur sur ce dossier. Cette réouverture se fait bien trop attendre et il faut sans cesse que se manifeste la volonté des Fantassins d'aller de l'avant dans ce dossier comme l'a exprimée le général WATTECAMPS. Les délais légaux et administratifs sont des contraintes, certes, mais ne doivent pas constituer des excuses pour retarder la renaissance de notre Musée. L'actuelle date prévue pour la réouverture est 2018, date du centenaire de la victoire de la Première guerre mondiale. Ce ne doit pas être une vague promesse, mais un grand rendez-vous pour l'Infanterie et toutes ses subdivisions.

Le rayonnement de l'Infanterie française en dehors des frontières nationales est aussi un des éléments auxquels l'ANORI doit se consacrer pour bien remplir ses missions. A cet égard, il y a lieu de se féliciter des excellentes relations entretenues avec la Fédération de l'Infanterie allemande (BDI), qui se manifestent par une participation respective à la journée de l'infanterie allemande à l'Ecole d'Hammelburg et aux cérémonies de la Saint Maurice et de la Sidi Brahim.

En ce qui concerne la célébration de la Saint Maurice par l'ANORI, qui se déroule conjointement avec celle de la Sidi Brahim de nos camarades de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés, elle est la manifestation parlante du partenariat gagnant-gagnant des deux associations. Il convient de rendre encore plus éclatants ces événements, qui sont les seuls pour l'Infanterie sur la capitale pour le moment. Il faut former le vœu que la création du Bataillon de Réserve d'Ile de France, qui recevra le Drapeau du 24^{ème} RI, apporte de nouvelles perspectives en ce domaine.

Il y a toujours beaucoup à faire pour l'Infanterie et l'ANORI peut être fière d'y contribuer activement. Le Fantassin est le combattant de tout le territoire national et de toutes les OPEX. Au plan associatif, il nous appartient d'être actifs dans un esprit de service à la défense de la Patrie. L'Infanterie est une partie de l'âme française et l'esprit Fantassin une des constituantes des valeurs morales de notre Pays. Poursuivons la mission qui est la nôtre et que nous avons héritée de nos Anciens et soyons fidèles à notre devise :

POUR L'INFANTERIE, TOUJOURS EN AVANT !

Mis aux voix, le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Des finances saines et une cotisation stable

Ce fut ensuite le 1^{ère} classe Denys CHAPPEY, trésorier, qui présenta les comptes de l'exercice 2012. Après la lecture du rapport du capitaine Pierre BOTTOLI, vérificateur des comptes, par le chef de bataillon Guy PETER, secrétaire général, l'assemblée constata que les finances étaient saines et vota à l'unanimité l'approbation des comptes et le quitus aux administrateurs.

Conformément à la proposition du conseil d'administration, il fut décidé de maintenir le montant de la cotisation à 35 €, comme pour les années précédentes.

Six administrateurs renouvelés et un nouvel élu

Passant au renouvellement du tiers sortant des administrateurs, l'assemblée réélit à l'unanimité :

- le colonel Robert BONIONI,
- le lieutenant-colonel Bertrand BOUCHEND'HOMME,
- le lieutenant-colonel Patrice FICHET,
- le lieutenant-colonel Paul PRIEUR,
- le capitaine Eric-Georges GRONDIN,
- le lieutenant Cyril ANDRE.

Egalement à l'unanimité, elle élit pour la première fois :

- le sergent-chef Francis ANTOINE.

De même, c'est unanimement que le capitaine Pierre BOTTOLI fut reconduit dans ses fonctions de vérificateur des comptes.

Enfin, le Président lança un appel aux membres pour que se manifestent des volontariats pour assurer le port du Drapeau de l'ANORI lors des cérémonies et marquer ainsi avec honneur la présence de l'ANORI.

Le conseil d'administration a reconduit l'équipe dirigeante

Immédiatement après que l'assemblée fut levée, la réunion du conseil d'administration fut ouverte. Le lieutenant-colonel Paul PRIEUR, doyen d'âge des administrateurs, prit la présidence de la séance pour procéder à l'élection du président.

Après avoir constaté qu'aucun candidat ne se manifestait, il proposa au conseil de reconduire le président sortant.

Le lieutenant-colonel Patrice FICHET rappela que l'an dernier il avait accepté sa réélection en précisant bien qu'il convenait de lui trouver un successeur pour renouveler l'image de l'ANORI et d'avoir un président servant sous ESR. Toutefois, pour répondre à une demande et pour qu'il n'y ait pas d'interruption au milieu du gué en cette année du cinquantenaire de l'ANORI, il accepta de poursuivre dans ses fonctions jusqu'à la fin de cette mission et il fut convenu qu'avant la fin d'année le conseil d'administration se réunira pour élire un nouveau président.



Le conseil d'administration approuva cette procédure et, à l'unanimité réélit le lieutenant-colonel Patrice FICHET à la présidence de l'ANORI.

Ayant remercié le doyen d'âge du conseil et les administrateurs, il proposa de reconduire le bureau sortant et c'est également à l'unanimité que furent élus :

- vice-présidents : le lieutenant-colonel Paul PRIEUR et le colonel Philippe MARTIN
- secrétaire général : le chef de bataillon Guy Peter
- secrétaires généraux adjoints : les lieutenants Cyril ANDRE et Christophe SOULARD
- trésorier : le 1^{ère} classe Denys CHAPPEY
- trésorier adjoint : le 1^{ère} classe Julien SABOURET

Le cinquantenaire de l'ANORI et les célébrations à venir

En ce qui concerne le cinquantenaire de l'ANORI, il fut confirmé qu'un historique de l'ANORI sera publié et qu'une médaille souvenir sera frappée, lesquels seront adressés à tous les membres à jour de cotisation.

La Saint Maurice sera célébrée les 13 et 14 septembre 2013 selon des modalités proches de celles des années passées avec un ravivage de la Flamme le vendredi soir et une journée à Vincennes le samedi avec la prise d'armes

de la Sidi Brahim, des cérémonies du souvenir au monument aux Morts de Vincennes et à la plaque des Préparations Militaires du Fort Neuf, ainsi qu'un déjeuner avec les Chasseurs. Toutes ces manifestations seront mises sur pied en accord avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés.

Une autre cérémonie aura lieu le 29 septembre 2013 à Moulins-sous-Touvent (Oise), où les Zouaves inaugureront leur « Jardin du Souvenir » et à laquelle l'ANORI sera présente avec un maximum de ses membres.

Avant que la séance fut levée, le colonel Maurice FRONTEAU, président honoraire de l'ANORI, tint à dire qu'il était sans doute le doyen de l'assemblée et l'un des rares membres ayant participé à la création de l'ANORI en 1963. Il déclara qu'il était de tout cœur avec l'association, même si son âge ne lui permet plus d'être aussi actif que par le passé. Les présents l'applaudirent et lui rendirent hommage pour sa fidélité et son dévouement.



Des membres à l'honneur

Les participants ayant revêtu leurs calots de Tradition, il fut ensuite procédé à la remise de leur carte d'adhérent au sergent-chef Bertrand LE RICHE et au soldat Benoit BARTHEL, afin de marquer solennellement leur entrée dans l'association.

Cette année, trois camarades ont été distingués pour les services rendus à l'association par la remise du diplôme d'honneur à grenade de bronze de l'ANORI : le colonel Jean RESPAUT, le lieutenant-colonel Bertrand BOUCHEND'HOMME et le lieutenant Dominique BIOCHE.

La cohésion

Grâce à l'intervention du nouvel administrateur, le sergent-chef Francis ANTOINE, le verre de l'amitié qui réunit traditionnellement les participants à l'assemblée générale fut particulièrement rehaussé par la dotation de bouteilles de Champagne offertes par M. Luc BOURMAULT, de Saudoy (Marne) producteur du Champagne qui porte son nom, ce qui fut très apprécié et ...dégusté !

C'est dans une magnifique ambiance de camaraderie que retentit le refrain de l'ANORI.

Fierté d'être Fantassin et volonté de servir ont animé l'assemblée générale 2013 de l'ANORI et c'est dans l'esprit Fantassin que l'association et ses membres poursuivront leurs missions :

POUR L'INFANTERIE, TOUJOURS EN AVANT !



Reportage photo: Liliane FICHET



Création du Bataillon de Réserve Ile de France / 24^e RI Témoignage d'un réserviste



La réserve, une aventure humaine ouverte à toutes et tous. Je considère cet engagement comme une école de la vie. Peu importent les motivations qui nous poussent à entrer dans la réserve opérationnelle, nous y trouverons toujours satisfaction. En effet, que l'on touche la vie de militaire par l'active ou par la réserve, les valeurs restent communes. La fraternité, la solidarité règnent au cœur de l'esprit de corps et dans l'adversité de l'effort. La rigueur et la discipline sont des composantes obligatoires qui se mêlent à une franche camaraderie. L'apprentissage de la vie en communauté, des règles, du respect des autres ne peut être qu'une expérience bénéfique dans la vie d'un homme ou d'une femme. La diversité de cette famille, car oui nous pouvons parler de famille lorsque nous sommes immergés dans cet environnement si particulier, est enrichissante. De plus, s'engager, servir sont des moyens de découvrir ou d'affirmer l'amour pour son pays, son patriotisme. La fierté d'être fantassin mêlée à l'humilité qui s'impose forme le visage de la réserve opérationnelle. La réserve est donc, à mon sens, une façon d'apprendre sur soi, de mieux se connaître et de se forger face à l'effort et aux difficultés. En somme, une école de la vie que j'ai choisie d'intégrer.



Le GAR RACT-MADOUX, CEMAT, remet au LCL (r) ORLIK, le Drapeau du 24^{ème} RI. (Photo: D.CHAPPEY)

La genèse du Bataillon de Réserve d'Ile de France

C'est en juillet 2012 que l'aventure démarre. Il est alors créé l'échelon de pré configuration du Bataillon de Réserve d'Ile de France. La première pierre à cet édifice est posée lors de la constitution et de l'implantation de son état-major au Fort Neuf de Vincennes. Il s'en suit un recrutement actif pendant l'automne 2012 qui a permis d'organiser une première FMIR entre mars et avril 2013. Les personnels issus de cette FMIR ont permis de constituer une première section. Une deuxième FMIR s'est tenue en mai et une troisième est prévue pour octobre. La compagnie sera alors armée de trois sections opérationnelles. Les néo réservistes issus des FMIR ne sont pas les seuls à composer la première compagnie. Il faut également compter sur les mutations de réservistes auparavant affectés dans d'autres régiments en province. En effet, le bataillon cherche des hommes et des femmes habitants en région parisienne afin de pouvoir être mobilisables rapidement en temps de crise.

Le recrutement continue et il permettra la création d'une deuxième compagnie en septembre prochain à Saint Germain en Laye, puis d'une troisième à Versailles et d'une quatrième à l'Ecole Militaire. Il est également envisagé la mise sur pied d'une unité élémentaire «air» à Villacoublay pour donner un caractère interarmées au bataillon.

Le passé glorieux du 24^e Régiment d'Infanterie

C'est en juin 2013 qu'il est décidé de la création officielle du Bataillon de Réserve d'Ile de France sur décision du CEMAT et de lui confier les traditions du 24^e RI. Un peu d'histoire sur le 24^e RI. Ce régiment est issu du Régiment Royal créé en 1656. Les 2^e et 4^e bataillons formeront le 26 avril 1775 le Régiment de Brie qui donnera naissance au 24^e RI. L'insigne du régiment reprend les couleurs du drapeau d'ordonnance du Régiment de Brie ainsi que sa croix. La nef parisienne au centre de l'insigne symbolise l'implantation historique de ce régiment. La nef étant le symbole de la confrérie des nautes créée par les nautes de Lutèce. Cette nef est également présente sur le blason de la ville de Paris.

Le régiment s'est illustré dans l'armée de Turenne et en Amérique. Il se couvre de gloire à la bataille de Hondschoote, puis dans les campagnes de l'Empire. Il fait une très belle guerre

14/18 et prend une part importante en 1940 à la campagne de France, ce qui vaudra à son drapeau de recevoir la croix de guerre 14/18 avec 2 palmes et une étoile et celle de 39/45 avec une palme. Dans les plis de ce drapeau sont mentionnés huit noms de batailles : Valmy 1792, Hondschoote 1793, Gènes 1800, Iéna 1806, Friedland 1807, Les Deux Morins 1914, Artois 1915, l'Aisne 1918. Le 24^e Régiment d'Infanterie était le régiment de tradition de la défense de Paris, qu'il incarnera jusqu'à sa dissolution en 1997.

La prise d'armes de création du Bataillon

C'est le 27 juin 2013 que renaissent les traditions du 24^e RI avec la création du Bataillon de Réserve d'Ile de France/ 24^e RI. En effet, à cette date, il a été organisé une prise d'arme en présence du CEMAT et du GMP au Fort Neuf de Vincennes.



La première compagnie s'est mise en place en ordre serré en chantant «nos anciens du Liban» (chant écrit en mémoire des cinquante-huit parachutistes français tués lors des attentats du Drakkar à Beyrouth en 1983). Trois sections et la garde au drapeau étaient présentes à 17h30. Sous les ordres du CDU, nous attendions l'arrivée du CEMAT et du GMP. Il s'en suit alors trois revues des troupes. La première faite par le chef du BOI, puis une deuxième par le GMP accompagné en retrait par le chef du BOI et enfin une dernière par le CEMAT accompagné à nouveau par le chef du BOI. A l'issue, le CEMAT donne lecture de son ordre du jour. Il concerne la création du bataillon, son histoire, ses traditions, ses futures missions et les attentes des autorités.

La seconde étape de la prise d'arme correspond à la prise de commandement du chef de corps, le lieutenant-colonel de réserve ORLIK. Le CEMAT l'investit dans ses fonctions afin que nous le reconnaissons comme chef. Il lui est alors confié le drapeau du 24e RI. La garde du drapeau se met en place devant le chef de corps, qui lui remet le drapeau. Par la suite, nous avons assisté à une remise de décoration en présence du drapeau sorti des rangs.



La garde au Drapeau reçoit l'emblème. (Photo: D.CHAPPEY)

Un défilé digne des Anciens

Une fois le décoré et le drapeau revenu à leur place le chef de corps ordonne la mise en place des préparatifs au défilé. Nous sortons de la place d'armes en ordre serré jusqu'à l'allée centrale du Fort. Nous nous mettons en place

rapidement sous les ordres du CDU et du chef BOI. Les premières notes de la musique nous parviennent, il est temps de marquer le pas. La marche des Cent Suisses marquera le final de cette cérémonie. Nous avançons fiers et concentrés pour la traversée de la place d'armes. La tête haute, nous marchons devant les autorités, nos camarades et nos familles. Le pas, les bras synchronisés par la musique militaire, nous passons une dernière fois devant le CEMAT avant de disparaître sous le porche du bâtiment 36. Nous nous arrêtons sur une petite place à l'arrière du bâtiment. C'est avec un sentiment de soulagement, de libération et de fierté que nous rendons les honneurs au drapeau. Exercice final de ces cinq jours de préparation.



Des membres de l'ANORI autour du LCL ORLIK, chef de corps du Bataillon de Réserve Ile de France/24ème RI. De gauche à droite: le CBA PICAMOLE, ancien du 24ème RI, le LCL FICHET, président de l'ANORI, le LCL ORLIK, le SDT BARTHEL et le SCH LE RICHE. (Photo: D.CHAPPEY)

En avant vers l'avenir !

Il est maintenant temps de rejoindre nos familles pour célébrer avec elles cet événement, unique et marquant, de notre jeune vie de réserviste au sein du Bataillon de Réserve Ile de France/ 24e RI. Nous nous demandons cependant quels ont été les retours sur notre prestation. A noter que sur les rangs nous avons remarqué l'oubli de la Marseillaise. Cet oubli également noté par le public est le seul accroc à déplorer, car les retours qui nous sont parvenus à chaud ont tous été positifs. Il est à souligner également que certains d'entre nous n'ont découvert la vie militaire qu'une semaine auparavant. La perception de leur paquetage s'étant effectuée le weekend end précédent avec mise en condition immédiate pour cinq jours de répétitions. Leur prestation est donc à saluer.

Les dernières convocations à servir ont toutes été axées sur la préparation de cet événement. Aujourd'hui, nous attendons avec impatience nos futures missions tout en continuant l'instruction. L'instruction qui recommencera à partir d'octobre et dont le rythme devrait suivre un weekend end par mois à partir de la rentrée 2014. En effet, il faut maintenant capitaliser sur les acquis initiaux et approfondir notre formation afin d'avoir un réel statut et un réel emploi dans notre zone d'action.



Le premier défilé du Bataillon de Réserve Ile de France/24ème RI. (Photo: D.CHAPPEY)

Soldat (r) Benoit BARTHEL



Un réserviste avec la FCR – FINUL au Liban Témoignage du lieutenant (r) SOULARD



Le lieutenant (r) Christophe SOULARD a participé, au sein du détachement des Opérations militaires d'influence⁽¹⁾, rattachée à la Section Environnement Opérationnel (SEO), du 19 mars au 19 juin 2013, à l'opération DAMAN XIX (19e mandat de l'Opération DAMAN), au Sud-Liban. Ces trois mois d'OPEX au poste d'analyste a constitué une expérience enrichissante.

Si la France est présente sur le théâtre libanais depuis 1978, elle contribue depuis la fin de la deuxième guerre du Liban en 2006, à l'application de la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations Unies qui vise à stopper le conflit israélo-libanais. La France est le deuxième contributeur en troupes de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL), avec environ 850 soldats. Les forces françaises qui constituent la Force Commander Reserve (FCR) ont notamment pour mission d'armer une force de réaction rapide prête à intervenir sur ordre du général commandant la FINUL, de surveiller la zone de la frontière libano-israélienne entre le fleuve Litani et la Blue Line, en coopération avec les forces armées libanaises (FAL) et d'appuyer l'armée libanaise.

Préparation

Réserviste depuis 2009 au sein du GIOMI (Groupement Interarmées des Opérations Militaires d'Influence) et ayant déjà effectué une OPEX (OPération EXtérieure) au Tchad en 2008 avec cette unité (alors appelée Groupement



d'Information Opérationnelle – GIO), le lieutenant SOULARD a dû « cocher les cases » pour partir sur le théâtre. Après une MCP (Mise en condition avant projection) au Camp de Chambaran (Isère), puis une deuxième au camp du Valdahon (Doubs) pour réviser les fondamentaux (tir, secours combat, sensibilisations terrain...), il a participé à une première MCP métier au CIAE (Centre Interarmées des Actions sur l'Environnement), avant d'appliquer toutes ces connaissances à l'exercice Citadel Guibert au mois d'octobre. Une MCP de deux semaines avec le CIAE au camp de la Courtine au mois de décembre est venue valider les derniers fondamentaux. Ces

deux semaines ont surtout permis à toute l'équipe projetée au Liban, de mieux se connaître, de prendre ses marques et cultiver certains automatismes. Une dernière MCP métier en janvier est venue parfaire cette préparation.

Promouvoir la FCR

Arrivé à Beyrouth le 19 mars au soir puis transféré sur le site de Deyr Kifa (9.1), le détachement de la Section Environnement Opérationnel (SEO) a vite pris ses marques, se familiarisant rapidement au climat et aux populations locales. Composée de deux équipes ETOMI (Equipes tactiques d'opération militaires d'influence) et CIMIC (actions civilo-militaires), elle avait pour mission de faire accepter et promouvoir la FCR et la FINUL auprès des autorités et des populations locales, tout en participant à la sécurisation de la zone. Armée par le 4e Régiment de Dragons au ordres du colonel Christophe BAUDOQUIN, la FCR compte notamment parmi ses composantes majeures, une compagnie d'infanterie (152e régiment d'Infanterie) et un escadron d'éclairage et d'investigation (4e régiment de Dragons) qui peuvent toutes les deux basculer en SGTIA sur ordre. La zone d'opération est délimitée au nord par le fleuve Litani et au Sud par la Blue Line qui matérialise la frontière avec Israël.

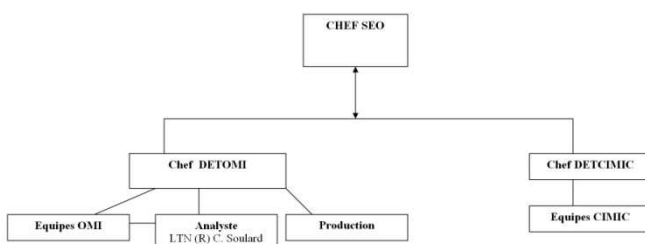
Même s'il n'existe pas de tensions apparentes et palpables entre les nombreuses communautés religieuses du Liban, l'attitude de prudence a toujours été de mise, ne serait-ce que parce que la situation régionale est restée tendue pendant tout le séjour du lieutenant réserviste. D'ailleurs, les consignes de l'ONU ont toujours été très strictes

et respectées à la lettre : pas de sortie sans ordre de mission ; départ en mission avec deux véhicules et quatre personnels au minimum avec armement, casque et GPB (Gilet pare-balles), etc.

Missions Terrain

Le quotidien d'un analyste est consacré au traitement de différents documents qui lui parviennent qui participent à la mise à jour de nombreux documents (base de données, cartes, fiches diverses), à la rédaction de fiches d'analyses concernant la zone

d'action, à la veille médias et propagande ainsi qu'à la rédaction d'un bulletin d'information mensuel (FCR Info) créé par le DETOMI de DAMAN XIX. Conseiller presse-média dans le civil et ancien journaliste, le lieutenant SOULARD s'est vu confier la rédaction du discours du chef de corps pour la cérémonie de clôture de la Francophonie (cf. infra).



Ces tâches n'ont en rien exclu quelques missions sur le terrain, notamment la rencontre avec des élus locaux ou des personnalités influentes pour discuter avec elles de nombreux dossiers. Le lieutenant Soulard a notamment pu participer le 23 avril avec une délégation de la SEO, dans le village chrétien de Rmeich, à la messe de la Saint-Georges, patron du Liban. Cette cérémonie religieuse était présidée par l'archevêque de Tyr.

Sous l'autorité du chef de la SEO, le Capitaine Philippe MENIS, et celle du chef DETOMI, le capitaine Grégoire de MONTMORILLON, il a animé le 16 mai à Tibnin, la cérémonie de remise des prix du concours de la Francophonie 2013. Ce concours qui s'adressait aux écoles du Sud-Liban s'inscrit dans le cadre de la promotion de la langue française. A ce titre, la FCR délivre de nombreux cours de français auprès des écoles libanaises. Le concours de la Francophonie 2013 a connu un vif succès avec le triplement des candidatures par rapport à 2012. Quatre écoles représentées chacune par cinq élèves ont remporté le premier prix : un voyage de cinq jours à Paris qui a eu lieu du 21 au 25 mai.

Patrouilles conjointes

Autres temps forts de cette mission : les patrouilles conjointes entre les Forces armées libanaises et les unités de la FCR (EEI et compagnie d'Infanterie). Le lieutenant SOULARD a pu suivre quelques-unes de ces patrouilles qui



permettent d'assurer une présence auprès des populations, de les rassurer et aussi de sécuriser la zone. A deux reprises, il est allé, en VBL (Véhicule Blindé Léger) avec l'EEI et une autre fois avec une section de la compagnie VBCI du 15.2. Cette dernière patrouille était commandée par le lieutenant Bryce LALLEMAND, chef de section, par ailleurs président des Lieutenants. Ces trois patrouilles communes avec les Forces armées libanaises (FAL) ont notamment conduit le lieutenant SOULARD dans les secteurs ouest et est de la zone d'opération très près de la Blue Line qui sépare le Liban d'Israël.

Quelques nuits ont été aussi fort occupées par la tenue du poste d'officier de quart du

Centre Opération de Deyr Kifa, le centre névralgique du dispositif de la FCR. La prise de fonction s'est généralement effectuée de 19 h 00 à 8 h 00 le matin (9 h 00 le dimanche matin). La mission a notamment consisté à tenir à jour le suivi des missions et des liaisons terrestres de l'AO, donner les consignes de sécurité avant les départs patrouilles et de rendre compte aux chefs S3 et S4 en cas d'incidents majeurs (accidents, violation de zone, suspicion de tir de roquettes, etc.). L'officier de quart veille la nuit à la sécurité du camp et de l'ensemble de la zone FCR, en liaison avec ses supérieurs et avec l'officier de liaison des Forces Armées Libanaises (FAL). C'est une mission aussi délicate que cruciale qui recommande une vigilance de tous les instants.

Cohésion du groupe

Pendant cette OPEX menée tambour battant et qui a duré plus de 90 jours, rares ont été les temps morts. Les quelques moments de détente, passés sur le camp ou au quartier général de la FINUL à Naqoura, ont été essentiellement consacrés au repos, à la prise de rafraîchissement au sein du « Village gaulois » de 9.1. Le lieutenant SOULARD a également participé aux soirées du Club des Lieutenants de Deyr Kifa, souvent très ludiques : pétanque, jeux de société, etc. La chaleur ambiante ne l'a pas découragé de parfaire quotidiennement sa condition physique. En dehors d'un parcours de footing extérieur au camp, il pouvait disposer d'une salle de musculation au sein du camp disposant de nombreux appareils de remise en forme. Le sport collectif du centre opérationnel tous les samedis matin a également constitué un rendez-vous majeur de la cohésion du groupe.

L'honneur de servir

Toutes ces activités, principalement opérationnelles, ont permis de faire primer les compétences sur le statut de réserviste. Au point que certains militaires d'active n'ont découvert le vrai statut du lieutenant SOULARD qu'à la fin de sa mission, souvent avec un brin d'étonnement. « C'est toujours un honneur de servir son pays et aux côtés de nos camarades d'active », conclut le lieutenant SOULARD qui, prêt à repartir, voit dans cette mission « un signe de reconnaissance de notre travail et de nos compétences ».

(1) : Le DETOMI est armé par le Groupement interarmées des Opérations militaires d'influence qui est subordonné au Centre Interarmées des Actions sur l'Environnement (CIAE) à Lyon.

Glossaire :

AO : Area of Operation (Zone d'opérations)
CIAE : Centre Interarmées de Actions sur l'Environnement
CIMIC : Civilian and Military Cooperation (Actions civilo-militaires)
CO : Centre Opération ou Centre opérationnel
DETOMI : Détachement des Equipes Tactiques d'Opérations Militaires d'Influence
EEI : Escadron d'Eclairage et d'Investigation
ETOMI : Equipes Tactiques d'Opérations Militaires d'Influence

GIOMI : Groupement Interarmées des Opérations Militaires d'Influence
FAL : Forces Armées Libanaises
FCR : Force Commander Reserve
FINUL : Force Intérimaire des Nations Unies au sud-Liban
MCP : Mise en Condition avant Projection
OPEX : Opération extérieure
SEO : Section Environnement Opérationnel
VBCI : Véhicule Blindé de Combat d'infanterie.
VBL : Véhicule Blindé Léger



Contrôle opérationnel réussi pour la compagnie de réserve du 8^{ème} RPIMa



Comme chaque année, la 5^{ème} compagnie du 8^{ème} RPIMa participe conjointement avec l'armée de l'air à l'exercice AIGLE qui se déroule dans les environs de Castres. L'objectif de cet exercice est triple : participer à l'entraînement permanent des réservistes du régiment, contribuer au processus de formation des élèves pilotes de l'armée de l'Air et servir de contrôle opérationnel pour la 5^{ème} compagnie.

L'exercice AIGLE : l'Infanterie au cœur de la mission.

Cet exercice s'inscrit dans le cadre du processus de notation de la formation des élèves de l'armée de l'Air. Il consiste pour eux à s'exfiltrer à partir de zones de largage et de rejoindre de nuit et à pieds des points de recueil préalablement désignés. Cette année, les 138 participants étaient répartis en 28 équipes de cinq personnels.

De leur côté, les réservistes parachutistes ont pour mission d'interdire le passage des aviateurs en procédant à des check-points et des patrouilles. La mission donnée à la compagnie s'inscrit ainsi pleinement dans le cadre des missions communes de l'armée de Terre (MICAT) qui sont au cœur de la vocation PROTERRE des UIR de la réserve opérationnelle. La zone d'action s'étend sur un carré de 10 km² et a été divisée en deux fuseaux d'axe nord-sud contrôlés chacun par une section. Dans chaque section, en plus de l'arme de dotation, les groupes de combat disposaient de véhicules P4, de postes de radio PP39 et PR4G et de dispositifs de vision nocturne (intensificateurs de lumière OB70-Lucie ou jumelles thermiques Sophie selon les cas).

Dans un premier temps, durant l'après midi qui précède le début de l'exercice à proprement parler, les groupes et sections de la compagnie de réserve du 8^{ème} RPIMa ont reconnu leur zone d'action et défini les points de contrôle et axes de patrouille. Dès 22h00, les équipes de l'armée de l'Air ont débuté leur tentative d'exfiltration. Toute la nuit, et jusqu'au FINEX annoncé par la DIREX (PC armée de l'Air) à 6h30 le lendemain matin, les deux adversaires ont joué la mission avec beaucoup d'entrain et d'engagement. S'ils ont échappé à la pluie pourtant très menaçante en cette période, les aviateurs ont tout de même du faire face à un terrain relativement accidenté et à la fatigue tout en évitant les erreurs topo et les check points montés par les « petits gars du 8 »... mais aussi en souffrant d'une pleine lune qui éclairait souvent les axes et des alertes sonnées par les chiens et autres animaux des maisons du coin.

Au final, les deux équipes ont joué le jeu jusqu'au bout. Et 25 des 28 équipes ont été capturées par les marsouins. Trois équipes ont donc réussi à passer entre les mailles du filet... au prix d'ingéniosité et d'efforts qui méritent d'être reconnus.

Entraînement et contrôle opérationnel réussi.

Au delà des résultats flatteurs obtenus par la compagnie du Capitaine (r) GRAISSAGUEL, cet exercice a permis de mettre en œuvre les savoir-faire opérationnels des réservistes. Après que les ordres du CDU ont été donnés aux sections puis relayés aux groupes, les personnels ont pu mettre en pratique leurs Actes Reflexes tout au long de la mission : s'orienter pour rallier de nuit les points de contrôle et patrouiller, observer les mouvements ennemis et désigner les objectifs, progresser de façon discrète et se camoufler, rendre compte et garder la liaison (point crucial notamment pour cette mission). Les fantassins ont ainsi pu réviser les procédures radio et l'utilisation des dispositifs de vision nocturne. Enfin, cet exercice a contribué à entretenir la cohésion des personnels qui ont été engagés sur une mission commune et très opérationnelle.

Mais cet exercice annuel est également le moyen pour le BOI du régiment de contrôler périodiquement l'opérationnalité de ses réservistes. La compagnie a donc passé le test et les fantassins sont rentrés chez eux, dans leur vie civile, avec le sentiment du devoir accompli et déjà la perspective d'autres missions.

LTN (r) ANDRE



Le chef de section dans sa P4...avec sa carte et sa radio.



La nuit tombe, les optiques de vision nocturne sont prêts, les ordres ont été donnés... la mission peut commencer pour les réservistes de la 5.



17^{ème} Journée de l'Infanterie allemande *L'accent mis sur les ressources humaines*



Répondant à l'invitation de l'Ecole de l'Infanterie allemande et de la Fédération de l'Infanterie allemande (BDI), le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, a fait le voyage d'Hammelburg (Bavière) pour participer, le 4 juillet 2013, à la 17^{ème} Journée de l'Infanterie allemande. Il y a retrouvé Jean-Claude JACOTOT, président de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC), et le colonel MONNEVEU, vice-président. Etait également présent le lieutenant-colonel DE RUSSE, représentant le général WATTECAMPS, commandant l'Ecole de l'Infanterie de Draguignan.

Attirer la jeunesse vers les armées

Accueillis dès leur arrivée par le lieutenant WESNER, chargé de les accompagner tout au long de la journée, ils commencèrent par la visite des stands et matériels mis en place par la Bundeswehr pour l'information des jeunes sur les carrières offertes par les armées allemandes. Plus de 600 élèves (garçons et filles) des écoles de la région étaient présents et se montraient intéressés par les possibilités d'emploi et/ou impressionnés par la technicité des matériels exposés. La Bundeswehr a besoin de recruter et, comme tout employeur, d'attirer les jeunes et c'est pourquoi la Journée de l'Infanterie est mise à profit à cet effet.

Un secrétaire d'Etat animé par l'esprit de défense

Principal orateur de la séance d'ouverture, c'est M. Ralf BRAUKSIEPE, député au Bundestag et secrétaire d'Etat parlementaire au ministère fédéral du travail et des affaires sociales, qui a donné le ton à ce sujet. Après avoir mentionné que si certains peuvent s'étonner de voir un secrétaire d'Etat dont le portefeuille comprend l'emploi s'adresser à un public principalement composé de militaires et d'élus, il affirma que ses fonctions entraient parfaitement dans ce cadre et insista sur le fait qu'il faut faire en sorte que les jeunes se tournent sans réserve vers la Bundeswehr. Il exposa que, sur le marché du travail les armées se trouvent en concurrence avec les autres employeurs pour recruter du personnel et que pour assurer le renouvellement d'un niveau de 185.000 militaires et de 55.000 civils la Bundeswehr a besoin de 60.000 candidats, ce qui, avec de futures classes d'âge d'entrée dans la vie professionnelle de 650.000 jeunes, fait qu'il s'agit là d'un objectif ambitieux que doivent atteindre les armées, en compétition avec les entreprises. Le secrétaire d'Etat estima que la formation continue et des perspectives sérieuses de reconversion à l'issue du temps de service est une des conditions de la future attractivité de la Bundeswehr. Assurer la compatibilité de la vie de famille et des obligations professionnelles en fait également partie, car ainsi la Bundeswehr pourra se positionner comme un bon employeur.

Par ailleurs, il insista sur le besoin de soutien de la société civile aux soldats, lequel n'est pas toujours évident. A ce propos, il déplora que, dans des établissements d'enseignement, le corps enseignant ne souhaite pas recevoir la visite de militaires pour parler des carrières et que certains professeurs expriment leur refus de voir que des élèves qu'ils ont formés puissent servir à faire la guerre.

Les convictions exprimées par M.BRAUKSIEPE tout au long de son allocution lui valurent de chaleureux applaudissements.

Le président du BDI insiste sur la cohésion et la solidarité des Fantassins

Auparavant, la séance avait été ouverte par le général GLATZ, président du BDI, qui déclara que la Bundeswehr est une armée pleinement opérationnelle et que l'Infanterie est de plus en plus nécessaire. Après avoir évoqué l'importance de la camaraderie, il s'adressa au général HAGEMANN, dont cette journée était la première de son commandement de l'Ecole de l'Infanterie d'Hammelburg, et salua les personnalités présentes, dont les parlementaires, parmi lesquels la présidente de la commission de la défense du Bundestag, et les représentants de la FNAC et de l'ANORI. Il mentionna que 11 nations étaient présentes (avec plus d'une soixantaine équipes pour le concours de tir) et souligna le caractère interallié de la Journée.

S'agissant de la transformation de la Bundeswehr et de la place qu'il faut conserver à l'Infanterie, il insista sur le fait que les subdivisions de cette dernière (chasseurs, chasseurs de montagne et chasseurs parachutistes), plutôt que de mettre l'accent sur leurs particularités, devaient mettre en avant ce qu'elles ont en commun, soulignant que les unités de ces



M.BRAUKSIEPE, secrétaire d'Etat, s'adressant aux participants à la Journée de l'Infanterie allemande.



Le général HAGEMANN, nouveau commandant de l'Ecole d'Hammelburg, durant son allocution.

subdivisions ont la même organisation et le même matériel une fois sur le terrain. Il attira enfin l'attention des participants sur le soutien dont ont besoin les camarades blessés en opérations ou souffrant de stress post traumatique et les familles des morts. Il lança un appel aux dons pour cette mission de solidarité.

Le général commandant l'Ecole de l'Infanterie d'Hammelburg salue le renforcement de l'infanterie allemande

Le général HAGEMANN, nouveau commandant de l'Ecole, de son côté, s'exprima dans le même sens, en évoquant la nécessaire cohésion de l'arme. Il exposa que l'infanterie allemande passera dans le cadre de la restructuration des forces armées allemandes de 29 à 33 compagnies, même si une brigade parachutiste va disparaître. En tout, l'infanterie comptera 8 bataillons et 2 régiments et se renforce donc. Après avoir évoqué le résultat satisfaisant de l'utilisation du véhicule blindé de transport de troupes GTK Boxer et du l'équipement « fantassin du futur » lors des opérations en Afghanistan en périmètre et en qualité, il souligna que le fantassin d'aujourd'hui est éloigné de ses anciens par des années-lumière et qu'il constitue en lui-même un système d'arme complet.



Devant le transport de troupe GTK BOXER, de gauche à droite, le LCL FICHET, le LTN WESNER, M.JACOTOT, le COL MONNEVEU.

Des présentations dynamiques et statiques

A l'issue de ces allocutions, les participants purent visiter les stands de présentation de matériels tenus par des industriels, assister à des démonstrations sur le terrain et se familiariser avec les véhicules de combat et une présentation d'un équipement de secours médicalisé.

La découverte d'une nouvelle version du GTK Boxer, véhicule blindé du même type que notre VBCI, fut très instructive. Pouvant embarquer jusqu'à 10 personnels et leur permettant de rester 7 jours sans sortir de la protection qu'il offre par son blindage, il est doté d'une mitrailleuse de 12,7 qui peut tirer efficacement à une distance de 1200 mètres et emporte 700 coups. Cette arme peut être mise en œuvre de l'intérieur du véhicule à partir d'un écran vidéo.

Un accueil très cordial au stand du BDI

Parmi les autres stands, les représentants de l'ANORI et de la FNAC ont été accueillis de façon on ne peut plus sympathique par les camarades du BDI sur leur stand animé par Mme Sigrid KUHLMANN. Connue sous le titre de « Mère de l'Infanterie » par les soldats allemands, elle fait preuve d'un grand dévouement au service des fantassins et de leurs associations et apporte un important soutien moral à tous.



La démonstration d'escalade des chasseurs de montagne.

Des contacts internationaux

La présence de délégations étrangères permet aussi de nouer des relations avec des fantassins venant parfois de loin. Ainsi, les délégués associatifs français ont partagé une table pour le déjeuner avec une délégation d'officiers généraux et supérieurs du Kirghizistan et des camarades allemands.

La traditionnelle « soirée de camaraderie » qui réunit l'ensemble des autorités et des participants fut aussi une belle occasion de contacts informels. La bière bien fraîche et les saucisses grillées et l'esprit fantassin créèrent une chaude ambiance de cohésion.

Des récompenses et des distinctions

Au début de cette soirée, le général HAGEMANN et le général GLATZ procédèrent à la lecture des résultats du concours de tir et remirent coupes et médailles aux meilleurs parmi lesquels des équipes de réservistes et des policiers. Les premiers du stage de formation des officiers de réserve organisé par l'Ecole d'Hammelburg furent aussi mis à l'honneur.

Ce fut également un moment faste pour l'officier de liaison français auprès des écoles allemandes de l'Infanterie, des troupes aéroportées et des troupes de montagne. En effet, ayant appris quelques jours auparavant (par un message de



Le LCL et Mme FICHET et des membres du BDI avec, à gauche, Mme KUHLMANN, Mère de l'Infanterie allemande, sur le stand du BDI.

félicitations de l'ANORI) sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur, il se vit remettre par le général HAGEMANN la croix d'honneur en or de la Bundeswehr, témoignage de reconnaissance de la qualité de ses services par l'Allemagne. Le lieutenant-colonel NIMSER va quitter son affectation et le service actif prochainement et ce fut l'occasion pour le président de l'ANORI de lui présenter ses vœux de plein succès dans sa future fonction civile.

Camaraderie et solidarité : des caractéristiques interalliées de l'esprit Fantassin

La soirée fut joyeuse. La musique de la Garde Royale de Suède donna un concert très apprécié, contribuant ainsi à l'ambiance.

Ce fut aussi l'occasion d'un moment de solidarité puisque Mme KUHLMANN fit une quête pour le soutien des soldats allemands atteints par le stress post-traumatique. Il était normal de penser à eux dans ces moments de joie et de cohésion et l'action de la Mère de l'Infanterie fut une réussite.

Les discussions qu'eut le président de l'ANORI avec les camarades allemands furent très chaleureuses, en particulier avec le général SPINDLER, commandant la formation de l'armée allemande, et le général HAGEMANN, qui a quitté le commandement de la Brigade Franco-allemande pour prendre celui de l'Ecole de l'Infanterie, tous deux s'exprimant dans un français remarquable. Les relations avec l'association sœur de l'ANORI, le BDI (Bund der deutschen Infanterie), en particulier avec le général GLATZ, les colonels WOLF et RODDE sont excellentes et les rencontres telles que cette journée à Hammelburg et la célébration de la Saint Maurice à Paris et à Vincennes permettent de les renforcer encore.

La prochaine journée allemande de l'infanterie se tiendra le 17 juillet 2014. Ce sera une nouvelle occasion de rencontres pour mieux connaître mutuellement nos infanteries.



Le général HAGEMANN en conversation avec le LCL FICHET.

(Reportage photo : Liliane FICHET)



De gauche à droite: le LCL FICHET, président de l'ANORI, le général GLATZ, président du BDI, le colonel WOLF, vice-président du BDI, le LCL NIMSER, officier de liaison à Hammelburg, M.JACOTOT, président de la FNAC, et le COL MONNEVEU.



Journée de l'Infanterie brésilienne 2013 Cérémonie et célébrations au Régiment SAMPAIO



Profitant de son séjour au Brésil, et ayant été aimablement convié à titre privé par le Général MOREIRA, (ancien commandant de la 14^{ème} Brigade d'Infanterie Motorisée et ancien CEMAT du Brésil), Cyril ANDRE, administrateur et secrétaire général adjoint de l'ANORI, a eu le privilège d'assister le 23 mai 2013 au soir aux cérémonies du « Dia da Infantaria » à la maison mère de l'Infanterie brésilienne.

Les fantassins à l'honneur dans toutes les garnisons

La commémoration de cette fête qui met à l'honneur les Fantassins se tient tous les ans, dans toutes les villes de garnison du pays, à la date de anniversaire du Brigadier SAMPAIO, Patron de l'Infanterie brésilienne et héros de la bataille de Tuiuti (cf. Bulletin n°146).



Les célébrations du 24 mai ont été précédées par des courses d'orientation, des concours de tir, des raids et des manifestations commémoratives. A Rio de Janeiro, les cérémonies clôturant cette semaine de l'Infanterie ont eu lieu le 23 au soir dans le quartier militaire de Deodoro dans l'enceinte du Régiment SAMPAIO (Ecole de l'Infanterie qui abrite la « Casa da Infantaria » et maintient les traditions du 1^o Batalhão de Infantaria Motorizada).



Le défilé a commencé vers 19h30, à la nuit tombée. Sur les rangs étaient présents les différentes composantes de l'Infanterie ainsi qu'un détachement de l'Ecole d'officiers des Aiguilles Noires (AMAN). Chacune des unités présentes a défilé à pied ou en véhicule au son de la musique militaire devant les officiels et le public rassemblé. Devant la tribune officielle, le buste du Brigadier SAMPAIO trônait au centre d'une garde d'honneur composée d'un carré de fantassins représentant les composantes de l'arme.

Ont également participé à la parade des matériels et véhicules très bien conservés ayant participé à la seconde guerre mondiale au sein de la Force Expéditionnaire Brésilienne (FEB), rappelant que le Brésil a pris part aux combats alliés, notamment lors de la Campagne d'Italie.



Fantassins brésiliens représentant quelques unes des différentes composantes de l'Infanterie : le combat en jungle (Selva), le maintien de l'ordre (police de l'armée de Terre), l'aéromobilité (Légère), le combat en milieu désertique (Caatinga) et l'Infanterie aéroportée.

Toutes les composantes de l'Infanterie représentées

A partir de 20h30 ont commencé les démonstrations dynamiques des différentes spécialités de l'Infanterie. Ont été déployés ce soir là, des moyens très importants, tant en matériel qu'en homme et munitions d'exercice.

L'infanterie aéromobile a ainsi effectué un exercice très réussi (et toujours spectaculaire) de corde lisse à partir d'un hélicoptère surgi de l'obscurité. Les composantes Caatinga (combat en milieu désertique) et Selva (combat en jungle) ont mené des assauts à grand renfort de grenades et munitions à blanc. Les parachutistes (« PQD ») ont réalisé un posé d'assaut depuis un hélicoptère Puma devant le public captivé.

Les troupes de montagne ont quant à elles descendu une paroi en exerçant leurs feux après l'avoir escaladée. L'infanterie motorisée a pour sa part fait une démonstration de combat débarqué, appuyée par les tout nouveaux véhicules VBTP-MR GUARANI (de l'italien IVECO).

Enfin, la Police de l'armée de Terre, qui appartient à l'arme de l'Infanterie au Brésil, a réalisé une simulation très dynamique de maintien de l'ordre et de contrôle de foule, utilisant des grenades incapacitantes et les moyens cynophiles pour appréhender des fauteurs de trouble joués par des fantassins en civil.

Enfin, la cérémonie s'est clôturée par la lecture très émouvante de la lettre d'un soldat pendant laquelle des images étaient projetées sur un écran géant. Un Fantassin a enfin illuminé le mot INFANTARIA en lettres de feu monumentales au moyen d'un lance-flammes et un feu d'artifice a éclairé le ciel carioca. La fanfare militaire accompagnée des cornemuses Gaita de Fole ont ensuite enchanté les invités.

Ces célébrations mettant à l'honneur « A Rainha das Armas » a été très réussie. Elle a confirmé l'attachement de l'Infanterie brésilienne à ses Traditions et son histoire, la richesse de sa diversité, de ses spécificités et de ses modes d'action. Le public ravi et nombreux a quant à lui réservé un accueil chaleureux et reconnaissant à ses soldats.

Cyril ANDRE



Le Brigadier SAMPAIO, Patron de l'Infanterie brésilienne (photo : D. RIVERA)



La garde en uniforme de Tradition (photo : D. RIVERA)



L'Infanterie motorisée avec ses véhicules CASCAVEL et le tout nouveau GUARANI (photo : D. RIVERA)



Un appel pour la salle d'honneur de l'Ecole de l'Infanterie



La création de la Salle d'Honneur de l'Ecole de l'Infanterie dans ses nouveaux locaux de Draguignan est une œuvre nécessaire pour forger les forces morales des Fantassins, maintenir les Traditions et accomplir le devoir de mémoire. Le général de division Hervé WATTECAMPS, commandant les écoles militaires de Draguignan, commandant l'Ecole de l'Infanterie, s'y attache avec conviction.

Afin de contribuer à cette réalisation et en accord avec l'autorité militaire, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie entend agir au profit de la Salle d'Honneur.

Parmi les objets dont a besoin cette salle se trouvent environ soixante-dix insignes de Régiments d'Infanterie dissous.

C'est pourquoi il est lancé un appel pour se procurer les insignes manquants et les réservistes de l'Infanterie ont là une mission à remplir.

Il est demandé à tous ceux qui pourraient fournir des insignes figurant sur la liste ci-dessous de se faire connaître auprès de l'ANORI :

- soit par internet : anorinfanterie@free.fr
- soit par courrier auprès du président : Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET 33, rue du maréchal Joffre 92700 COLOMBES

En agissant pour la Salle d'Honneur de l'Ecole de l'Infanterie, les adhérents de l'ANORI prouveront qu'ils sont
Pour l'Infanterie, toujours en avant !

Liste des insignes recherchés :

11 ^{ème} RI	33 ^{ème} RI	57 ^{ème} RI	69 ^{ème} RI	96 ^{ème} RI	111 ^{ème} RI	125 ^{ème} RI	140 ^{ème} RI	157 ^{ème} RI	167 ^{ème} RI	
13 ^{ème} RI	36 ^{ème} RI	58 ^{ème} RI	72 ^{ème} RI	102 ^{ème} RI	112 ^{ème} RI	130 ^{ème} RI	143 ^{ème} RI	158 ^{ème} RI	168 ^{ème} RI	
16 ^{ème} RI	40 ^{ème} RI	59 ^{ème} RI	82 ^{ème} RI	103 ^{ème} RI	113 ^{ème} RI	133 ^{ème} RI	145 ^{ème} RI	160 ^{ème} RI	169 ^{ème} RI	
17 ^{ème} RI	47 ^{ème} RI	61 ^{ème} RI	84 ^{ème} RI	104 ^{ème} RI	115 ^{ème} RI	135 ^{ème} RI	147 ^{ème} RI	161 ^{ème} RI	172 ^{ème} RI	
25 ^{ème} RI	50 ^{ème} RI	62 ^{ème} RI	85 ^{ème} RI	105 ^{ème} RI	120 ^{ème} RI	136 ^{ème} RI	148 ^{ème} RI	162 ^{ème} RI	173 ^{ème} RI	
30 ^{ème} RI	55 ^{ème} RI	63 ^{ème} RI	89 ^{ème} RI	108 ^{ème} RI	123 ^{ème} RI	138 ^{ème} RI	155 ^{ème} RI	163 ^{ème} RI		
31 ^{ème} RI	56 ^{ème} RI	68 ^{ème} RI	90 ^{ème} RI	109 ^{ème} RI	124 ^{ème} RI	139 ^{ème} RI	156 ^{ème} RI	165 ^{ème} RI		



Un nouveau président à l'ANRAT



Lors de son assemblée générale du 15 juin 2013, l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre (ANRAT) a procédé à l'élection de son nouveau président.

Présenté par l'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Arme Blindée et de la Cavalerie (ANORABC-Saumur), le colonel (r) Michel BACHETTE-PEYRADE a été élu à l'unanimité. Issu de l'école d'application de l'Arme blindée-Cavalerie, il a effectué son service militaire au 8ème Régiment de Hussards.

Il servira ensuite au 8ème Régiment de Chasseurs (102ème Brigade), puis, devenu ORSEM, dans divers états-majors. Il a notamment exercé jusqu'à la fin 2012 les fonctions de conseiller réserve du chef d'état-major des Armées.

Au plan associatif, il a présidé durant six années l'ANORABC-Saumur. Dans le civil, il exerce le métier d'expert-comptable.

Il est notamment chevalier de la Légion d'Honneur.





Activités de l'ANORI



L'ANORI est présente à de nombreuses activités telles que cérémonies, réunions, colloques, conférences, pour remplir ses missions de représentation des réservistes de l'Infanterie, remplir le devoir de mémoire, faire rayonner l'Infanterie, perpétuer les Traditions et servir l'Arme. C'est ainsi qu'elle a été représentée :

Janvier 2013

- le 7 janvier 2013, à Vincennes, à la cérémonie des vœux de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et WALCH, les colonels MARTIN et LHERMITTE et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 11 janvier 2013, à l'École Militaire, à la réception de l'UNOR à l'occasion des vœux du nouvel an et à la remise des prix littéraires de l'UNOR, sous la présidence du colonel VITROLLES, membre de l'ANORI, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et WALCH, les colonels MARTIN, BIGOT et MANDRY, les chefs de bataillon PETER et BERTHENET, le lieutenant SOULARD et les 1ère classe CHAPPEY et SABOURET,
- le 15 janvier 2013, sur le pont Alexandre III et aux Invalides, au salut à la dépouille mortelle du lieutenant Damien BOITEUX, tombé au combat dans l'opération Serval au Mali, et à la cérémonie nationale d'hommage, par les lieutenants-colonels PRIEUR et BOUCHEND'HOMME et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 18 janvier 2013, à la présentation des vœux de l'Union Nationale des Combattants, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 24 janvier 2013, en l'Église du Moulin à vent, à Perpignan, aux obsèques du capitaine Patrice REBOUT, de la DGSE, tombé en opérations en Somalie, par le lieutenant SANCHEZ,
- le 26 janvier 2013, au Théâtre du Chatelet à Paris, à la soirée du 90ème anniversaire de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, par le lieutenant-colonel PRIEUR, les colonels BIGOT et MANDRY et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 28 janvier 2013, au dîner des présidents des associations nationales membres de l'ANRAT avec le général RACT-MADOUX, chef d'état-major de l'Armée de Terre, et le général MARGUERON, major général de l'Armée de Terre, par le lieutenant-colonel FICHET et le marsouin de 1ère classe SABOURET,
- le 30 janvier 2013, à Châlons en Champagne, à la cérémonie de labellisation « Bleuets de France » de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Sarrail, par le sergent-chef ANTOINE,



Lors de la cérémonie des vœux de la FNAC au Château de Vincennes, de gauche à droite, le COL WOLF, vice-président des fantassins allemands, le LCL PRIEUR, vice-président de l'ANORI, le COL LHERMITTE, membre de l'ANORI, M. JACOTOT, président de la FNAC, le LCL FICHET, président de l'ANORI, et le COL MARTIN, vice-président de l'ANORI. (Photo: Denys CHAPPEY)



Les participants au dîner du conseil de l'ANRAT autour du GAR RACT-MADOUX, chef d'état-major de l'armée de Terre, et du GCA MARGUERON, major général. (Photo: Denys CHAPPEY)

Février 2013

- le 6 février 2013, à la réunion du Comité d'entente, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 21 février 2013, à la réunion du conseil d'administration de l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 22 février 2013, sur le pont Alexandre III et aux Invalides, au salut à la dépouille mortelle de l'adjudant Harold VORMEZEELE du 2ème REP, tombé lors de l'opération Panthère 4 dans l'Adrar des Ifoghas (Mali) par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et BOUCHEND'HOMME et le 1ère classe CHAPPEY,

Mars 2013

- le 9 mars 2013, sur le pont Alexandre III, au salut à la dépouille mortelle de caporal-chef Cédric CHARENTON du 1er RCP, tombé au Mali, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, le colonel BONIONI et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 14 mars 2013, en la Cathédrale Américaine de Paris, aux obsèques du lieutenant-colonel Russell M .PORTER, officier de la Légion d'Honneur, croix de guerre 1939-1945, président de l'US Reserve Officers Association (France), président d'honneur de l'American Legion (Europe), président de l'American Overseas Memorial Day Association, président de la Fondation du Mémorial de l'Escadrille La Fayette, par le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 15 mars 2013, à l'Ecole Militaire, à la réunion du conseil d'administration de l'UNOR, que préside le colonel VITROLLES, membre de l'ANORI, par le lieutenant-colonel FICHET, les colonels BIGOT, IRLINGER et MARTIN et le chef de bataillon BERTHENET,
- le 16 mars 2013, à l'Ecole Militaire, à l'assemblée générale et au conseil d'administration de l'UNOR sous la présidence du colonel VITROLLES, membre de l'ANORI, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et WALCH, les colonels BIGOT, IRLINGER et MARTIN, le chef de bataillon BERTHENET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 16 mars 2013, à l'Arc de Triomphe, à la cérémonie du ravivage de la Flamme par l'UNOR effectué par son président le colonel VITROLLES, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et WALCH, le colonel BIGOT, le chef de bataillon BERTHENET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 22 mars 2013, sur le pont Alexandre III, au salut à la dépouille mortelle du caporal Alexandre VAN DOOREN du 1er RIMa, tombé au Mali, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et BOUCHEND'HOMME et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 22 mars 2013, à la réunion du conseil d'administration de l'ANRAT, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 25 mars 2013, à la Mairie du 7ème arrondissement de Paris, à la 5ème édition des Médailleurs du Bénévolat du 7ème, par le lieutenant-colonel FICHET,



L'hommage rendu au CCH CHARENTON sur le pont Alexandre III.
(Photo: Denys CHAPPEY)



Le ministre de la défense, M.LE DRIAN, avec le LCL FICHET lors de la cérémonie du ravivage de la Flamme pour la Journée nationale du Réserviste. (Photo/ Denys CHAPPEY)

Avril 2013

- le 4 avril 2013, à la cérémonie du ravivage de la Flamme par M.LE DRIAN, ministre de la défense, à l'occasion de la Journée Nationale du Réserviste, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, les colonels BIGOT, MARTIN et VITROLLES, président de l'UNOR, et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 10 avril 2013, en l'Eglise Saint Nizier à Troyes, aux obsèques du capitaine MAURAS, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 11 avril 2013, à la cérémonie du ravivage de la Flamme par l'AOR Paris, par le lieutenant-colonel PRIEUR, les colonels DRILHON et MANDRY et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 13 avril 2013, à l'assemblée générale de l'Association des officiers et militaires de réserve des Hauts de Seine, à La Garenne-Colombes, par le lieutenant-colonel FICHET et le lieutenant DE JONCKHEERE,
- le 22 avril 2013, à l'Arc de Triomphe, au ravivage de la Flamme par les Amicales de Tirailleurs, par le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 24 avril 2013, à l'état-major de la Marine, à la cérémonie de remise par l'Association des Villes Marraines du trophée du parrainage de l'année 2012 au Maire de Schœlcher (Martinique) pour le parrainage de la frégate de surveillance « Ventôse » de la Marine Nationale, par le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 27 avril 2013, à Nanterre, au monument du Souvenir et de la Déportation, à la cérémonie départementale des Hauts de Seine de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, par le lieutenant-colonel FICHET,



Au Conseil Général des Hauts de Seine, de gauche à droite, M.DOVA, conseiller général chargé des Anciens Combattants, le LCL NARAT, chef de corps du GSP1, le LCL FICHET et le GBR GEORGES, commandant l'EMSOME et Père des TDM. (Photo: L.FICHET)

Mai 2013

- le 4 mai 2013, au Fort de Nogent, aux festivités du 150ème anniversaire de Camerone organisées par le Groupement de Recrutement de la Légion étrangère, par les lieutenants-colonels FICHET, BOUCHEND'HOMME et WALCH et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 5 mai 2013, en la Cathédrale Saint Louis des Invalides, à la Messe célébrée en mémoire des Morts pour la France à l'occasion du 68ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, par le 1ère classe CHAPPEY,
- le 6 mai 2013, sur le pont Alexandre III, au salut à la dépouille mortelle du sergent Stéphane DUVAL du 1er RPIMa, tombé au nord-est du Mali, par les lieutenants-colonels PRIEUR et BOUCHEND'HOMME,
- le 8 mai 2013, à l'Arc de Triomphe, à la cérémonie nationale du 68ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, par le lieutenant-colonel PRIEUR, le colonel MANDRY et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 10 mai 2013, à Paris, aux cérémonies annuelles d'hommage au maréchal LYAUTEY, par le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 15 mai 2013, dans les jardins de l'Institut d'agronomie tropicale du bois de Vincennes, à la célébration de la Journée du Soldat d'Outre-Mer, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR et le chef de bataillon PETER,
- le 22 mai 2013, à l'assemblée générale de « la Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation », par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, les colonels BIGOT et MANDRY et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 28 mai 2013, à la caserne des Célestins de la Garde Républicaine, à l'assemblée générale de la Mutuelle d'Assurances des Armées, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 29 mai 2013, à la réunion du Comité National d'Entente, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 31 mai 2013, en l'Eglise Saint Pierre-Saint Paul de Courbevoie, aux obsèques du colonel BIGOT, président honoraire de l'ANORI, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, les colonels VITROLLES, président de l'UNOR, FRONTEAU, MARTIN, MANDRY et MORAND, le lieutenant BIOCHE, le sergent-chef ANTOINE et le 1ère classe CHAPPEY, portant le Drapeau de l'ANORI,



Le conseil d'administration de l'ANRAT à l'issue de l'assemblée générale du 15 juin 2013 entoure le nouveau président de l'ANRAT, le colonel BACHETTE-PEYRADE, troisième en partant de la droite. (Photo: D.CHAPPEY)

Juin 2013

- le 3 juin 2013, à la cérémonie organisée par le Souvenir Français pour le 70ème anniversaire de la campagne de Tunisie (1942-1943) au monument érigé au quai d'Orsay à Paris, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 8 juin, à l'Arc de Triomphe, à la cérémonie, présidée par le ministre délégué auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants, de la Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en Indochine, par le lieutenant-colonel PRIEUR, le chef de bataillon PICAMOLES et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 8 juin 2013, à Chalons en Champagne, à la cérémonie d'hommage aux Morts pour la France en Indochine, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 8 juin 2013, à Reims, à la cérémonie de remise des brevets à la Préparation Militaire Marine « Lieutenant de vaisseau Roland MORILLOD », par le sergent-chef ANTOINE,
- le 15 juin 2013, à l'Ecole Militaire, à la réunion du conseil d'administration de l'UNOR, que préside le colonel VITROLLES, membre de l'ANORI, par le lieutenant-colonel FICHET, le colonel BOCA et le chef de bataillon BERTHENET,
- le 15 juin 2013, à l'Ecole Militaire, à l'assemblée générale de l'ANRAT, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR,
- le 18 juin 2013, au Mont Valérien, à la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 juin 1940, par le lieutenant-colonel PRIEUR et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 18 juin, à l'Arc de Triomphe, à la cérémonie du ravivage de la Flamme par le ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants, à l'occasion de la Journée nationale commémorative de l'Appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi, par le lieutenant-colonel PRIEUR,
- le 25 juin 2013, sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris, à la cérémonie organisée à l'occasion de l'arrivée à Paris de la course relais Utah Beach-Strasbourg organisée par le 501ème Régiment de Chars de Combat, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 27 juin 2013, au Fort Neuf de Vincennes, à la cérémonie de remise du Drapeau du 24ème Régiment d'Infanterie au Bataillon de Réserve Ile de France-24ème RI, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, les colonels MARTIN et LHERMITTE, le chef de bataillon PICAMOLES, le capitaine GRONDIN, le sergent-chef ANTOINE et le 1ère classe CHAPPEY, le sergent-chef LE RICHE et le soldat BARTHEL étant sur les rangs,
- les 29 et 30 juin 2013, à Saumur, au 15ème Festival de Musiques Militaires, par le chef de bataillon MISTOUFLET et le marsouin de 1ère classe SABOURET.



Les musiques militaires rassemblées à Saumur. (Photo: L-M MISTOUFLET)



Le général CAILLAUD, soldat de l'insolite

de Jean-Pierre SIMON

Bernard GIOVANANGELI Editeur (www.bgedition.com) 23 €

Le général de division Robert CAILLAUD (1921-1995) n'est malheureusement pas assez connu, surtout par les jeunes générations de soldats. Pourtant, il a profondément marqué ceux qui ont servi sous ses ordres et a laissé des réalisations de premier plan.

Saint Cyrien, puis résistant, il effectuera une carrière qui le mènera en Indochine (et notamment à Dien-Bien-Phu), puis en Algérie ; il servira aussi en Allemagne, commandera le 2ème REP, puis l'ETAP, avant de prendre la tête de la 1ère Brigade Parachutiste et de terminer sa carrière comme général de division, adjoint au général commandant la 11ème DP et la 44ème Division Militaire Territoriale. Il sert aussi au 152ème RI et au 92ème RI.

Grand officier de la Légion d'Honneur, il était titulaire de la croix de guerre 1939-1945 (3 citations) et des TOE (8 citations), de la croix de la valeur militaire (3 citations), soit un total de 14 citations, dont 5 à l'ordre de l'armée.

L'ouvrage qui lui est consacré par Jean-Pierre SIMON, réserviste de l'armée de l'Air et membre de l'ANORAA, est rempli de l'admiration de son auteur pour cet exemplaire soldat.

Ses faits d'armes glorieux, son sens de l'innovation, son charisme et l'attention qu'il portait à ses hommes caractérisaient cet officier, « homme de guerre et de cœur dont la personnalité et l'action ont eu une influence considérable sur de nombreux officiers ».

Il est à noter que c'est lui qui, après la guerre d'Algérie, donna au 2ème REP un nouveau visage (avec ses compagnies spécialisées notamment), qu'il conserve encore actuellement. Le général CAILLAUD fut aussi président de l'Entraide Parachutiste et créateur de l'Amicale des anciens légionnaires parachutistes.

Ce livre est à recommander à tous et en particulier aux jeunes officiers d'active et de réserve.

Les droits d'auteur seront partagés entre l'Entraide Parachutiste et le Foyer d'entraide de la Légion étrangère.



Les guerres de partisans et les nouveaux conflits

De Pierre PAGNEY

ECONOMICA (49, rue Héricard 75015 PARIS / www.economica.fr) 23 €

Le lieutenant-colonel (h) Pierre PAGNEY, professeur émérite de géographie à la Sorbonne et membre de l'ANORI, s'était déjà signalé en 2008 par son livre « les climats, la bataille et la guerre », qui avait été alors présenté dans ce bulletin.

Dans son nouveau livre « la guerre des partisans et les nouveaux conflits », il se consacre à l'étude des guerres opposant des armées régulières à des groupes armés irréguliers dans le cadre de conflits asymétriques.

Passant en revue ces conflits, parfois peu connus, depuis le XVIIème siècle menés par des partisans lorrains, franc-comtois, par les camisards, par les chouans, mais aussi par les russes et les espagnols contre Napoléon Ier, par les francs-tireurs français de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, il en dégage les principales caractéristiques, dont on retrouve encore les éléments à l'heure actuelle.

Il étudie ensuite les guerres de partisans de l'époque contemporaine : Indochine, puis Vietnam, Algérie, Cuba, Afghanistan (contre les russes) et Mali, ainsi que les exemples des FARC, de l'IRA, de l'ETA, du Hezbollah et des Talibans (contre les américains et leurs alliés). Il dépeint également les maquis de la Deuxième guerre mondiale en France (Glières, Vercors, Auvergne) pour en tirer les leçons.

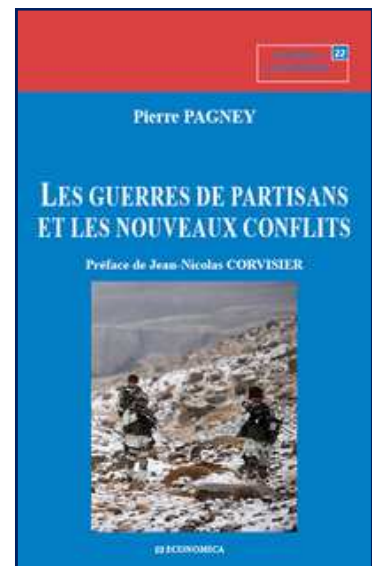
Décrivant les stratégies propres aux guérillas révolutionnaires et, en conséquence, celles des contre-guérillas, Pierre PAGNEY en analyse les limites d'emploi, tout en montrant l'importance de ces groupes qui s'opposent au pouvoir établi ou aux grandes puissances.

Il insiste sur les atouts et les contraintes qu'apportent les diverses zones géographiques. N'oubliant pas l'actualité, ses développements sur le Mali sont particulièrement intéressants.

Il ressort de son étude qu'il faut désormais parler de « nouveaux conflits » et que, s'il y a des constantes depuis les origines dans les guerres de partisans, il se produit maintenant une évolution avec le rôle des équipements de haute technologie et du recours aux trois dimensions pour la contre-guérilla.

Au final, il convient de faire le constat que, si de telles guerres n'apparaissent pas généralement gagnables par les grandes puissances, ces dernières ne les perdent pas. Il faut aussi retenir que dans ces conflits le rôle de la géographie peut être déterminant, qu'« au centre, il y a l'homme : le combattant ! » et qu'« une guerre révolutionnaire est avant tout une guerre d'infanterie ».

Ce livre mérite d'être lu par tous ceux qui s'intéressent aux stratégies actuelles.



Le colonel Jacques BIGOT, président honoraire de l'ANORI

La nouvelle est tombée brutalement dans l'après-midi du 26 mai 2013 : le colonel Jacques BIGOT est mort !

On apprendra ensuite que, la veille, dans le cadre de ses fonctions de commissaire de la Flamme, il avait fait une chute, probablement due à un malaise, et avait été hospitalisé la veille. Jusqu'au bout, il a servi... Il aurait certainement aimé une telle fin.

Né le 9 septembre 1930 à Paris, il a fait carrière dans l'alimentaire dans des fonctions commerciales et de direction, puis a été actif dans le domaine des voyages et du tourisme.

Au plan militaire, après avoir été EOR à l'Ecole d'application de l'Infanterie à Montpellier, il rejoignit le 46^{ème} RI à Berlin au sein duquel il servit comme chef de section. Il se tourna ensuite vers les états-majors, étant devenu ORSEM.

Dans le milieu associatif, il remplit de nombreux mandats : administrateur, puis président de l'AOR des Hauts de Seine, président du conseil de région Ile de France de l'UNOR, administrateur de l'UNOR, membre du bureau de la RORSEM, président de l'ANORI, membre du bureau de la section des Hauts de Seine de l'ANMONM et commissaire de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Pendant une quarantaine d'années, il participa régulièrement aux congrès de la CIOR.

Il était officier de l'Ordre National du Mérite et titulaire de la médaille d'or des services militaires volontaires. Président de l'ANORI de 1989 à 1992, il en avait été nommé président honoraire à son départ.

Les membres de l'ANORI se souviendront de sa fidélité, de son dynamisme et de son caractère qui faisait qu'il ne passait jamais inaperçu. Il laissera l'image d'un personnage marquant, toujours au service des réserves, donc de la France.

C'est avec peine que l'ANORI a appris le décès du **lieutenant-colonel Jean-Jacques BOUCHEND'HOMME**, père de notre camarade le lieutenant-colonel Bertrand BOUCHEND'HOMME, administrateur de l'ANORI.

Avec beaucoup de tristesse, l'ANORI a appris le décès de l'un de ses Grands Anciens et probablement son doyen, le **capitaine Jean MAURAS**. Ses obsèques ont été célébrées à Troyes le 10 avril 2013 et l'ANORI y a été représentée par son Président.

Du début de la Deuxième guerre mondiale à la fin de la guerre d'Algérie, le capitaine MAURAS, né en 1919, fut au service des armes de la France. Après avoir été formé comme EOR, il servira au 2^{ème} RIC, puis au 2^{ème} Zouaves, avant de rejoindre la 2^{ème} DB au sein du Régiment Blindé de Fusiliers Marins. Il fut notamment officier auto au QG du général LECLERC durant les campagnes de la Libération et d'Allemagne.

Ayant dû rejoindre l'arme du Train pour des raisons administratives, il combat en Indochine et en Algérie. Il fera ensuite une deuxième carrière de cadre dans le secteur privé.

Il était officier de la Légion d'Honneur, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre des TOE et titulaire de la croix de la Valeur Militaire.

Attaché à l'Infanterie, il avait rejoint l'ANORI il y a quelques années et était également membre de l'AOR de l'Aube.

Il a rassemblé ses souvenirs du deuxième conflit mondial dans le livre « Ne me dites pas que c'est impossible », paru aux Editions Lavauzelle.

Ses camarades de l'ANORI conserveront de lui le souvenir d'un officier totalement dévoué à sa Patrie, attaché au devoir de mémoire et d'un grand enthousiasme.





À L'HONNEUR

Légion d'honneur

Le 21 juin 2013, dans la cour d'honneur des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan, lors de la cérémonie de remises des sabres aux élèves officiers sous contrat des filières pilote, spécialiste et ingénieur militaire de l'infrastructure de la promotion « chef de bataillon Joseph PERCEVAL » du 4ème Bataillon de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr présidée par le général WINDECK, commandant les Ecoles de Coëtquidan, le capitaine Dominique GROS, membre de l'ANORI, a reçu la croix de chevalier de la Légion d'Honneur des mains du général JARDIN, ancien délégué au patrimoine de l'armée de Terre, président de l'Association des Amis du Musée du Souvenir des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

Ayant devancé l'appel sous les drapeaux, Dominique GROS a été formé de février à août 1958 au sein de la promotion « Drapeau de Saint-Cyr », première promotion d'EOR formés à Coëtquidan. Il a alors servi pendant dix-huit mois en Algérie et y a été décoré de la croix de la Valeur Militaire avec une citation à l'ordre de la division. L'ANORI adresse ses plus vives félicitations au capitaine GROS.



C'est devant le Drapeau de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr que le capitaine GROS a été fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Croix du Combattant Volontaire et croix du Combattant

Le colonel Philippe LHERMITTE, membre de l'ANORI, ancien président de la FNAC, de l'ANRAT et de l'UNOR, s'est vu décerner la croix du Combattant et la croix du Combattant Volontaire pour ses services en OPEX. L'ANORI le félicite chaleureusement.

Lettre de Félicitations

Le marsouin de 1^{ère} classe Julien SABOURET, administrateur de l'ANORI, s'est vu décerner une Lettre de Félicitations par le général de division Philippe PONTIES, délégué adjoint à l'information et à la communication de la Défense pour son « rôle majeur dans la mise en œuvre générale du renfort de la DICOd pour l'opération de communication et de relations publiques qui s'est déroulée sur les Champs Elysées dans le cadre des cérémonies du 14 juillet ». Ont été cités en exemple son état d'esprit et ses qualités techniques remarquables, sa capacité d'initiative, son ardeur au travail et son dynamisme. L'ANORI le félicite pour cette lettre !

Au 1er Régiment d'Infanterie

Le lieutenant-colonel Robert GILLOT, président de l'Amicale « PICARDIE » des Anciens du 1er RI, s'est vu décerner l'insigne d'honneur du 1er Régiment d'Infanterie qui lui a été remis par le colonel GROS, chef de corps, au cours d'une prise d'armes régimentaire. L'ANORI le félicite pour cette distinction.

Au Souvenir Français

Après plus de vingt-huit années de présidence du Comité de Colombes du Souvenir Français qu'il avait créé en 1984, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, a passé le relais à son successeur à la tête de ce comité. En témoignage de reconnaissance pour ses services, le contrôleur général DELBAUFFE, président général du Souvenir Français, l'a nommé Président Honoraire du comité.

A L'UNOR

Le colonel Jacques VITROLLES réélu président de l'UNOR. Lors de sa réunion du 16 mars 2013, le conseil d'administration de l'Union Nationale des Officiers de Réserve et des Organisations de Réservistes a réélu, au premier tour de scrutin, le colonel Jacques VITROLLES, membre de l'ANORI, à la présidence de l'UNOR. Officier d'Infanterie, ORSEM, il est chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Le chef de bataillon Fernand-Paul BERTHENET a été également reconduit dans ses fonctions de trésorier adjoint de l'UNOR. Marsouin, il est officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la croix du Combattant. L'ANORI adresse ses vives félicitations à ces deux adhérents.



Le soldat de 1^{ère} classe SABOURET recevant sa Lettre de Félicitations entouré des colonels MARTIN et VITROLLES

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHERENTS :

« **VAUQUOIS-AISNE-BERLIN** » **Amicale du 46ème Régiment d'Infanterie Régiment de la Tour d'Auvergne** : cette Amicale est ainsi présentée par son président, le colonel BONIONI, administrateur de l'ANORI :

Au lendemain de la Grande Guerre, le 16 octobre 1920, quelques anciens combattants du 46^{ème} R.I. constituent une amicale sous le nom de « Vauquois » qui prend pour devise « Souvenir et camaraderie ». Le premier président en est le commandant Courtès qui participa à toutes les campagnes du 46 en 14-18 et notamment aux emblématiques combats de Vauquois, près de Verdun.

Par la suite et jusqu'à la dissolution de 1997, en liaison avec le Régiment, stationné à Paris jusqu'en 1939, à Berlin de 1947 à 1994, à Vincennes de 1995 à 1997, l'Amicale, devenue « Vauquois-Aisne-Berlin » s'efforce d'atteindre les buts définis par les statuts :

- « favoriser et resserrer les liens de sympathie et de bonne camaraderie contractés pendant la guerre, le service national ou les activités de Réserve, et apporter une aide morale aux membres en difficulté, malades ou âgés,
- entretenir le culte du souvenir, assurer le devoir de mémoire, maintenir les traditions,
- honorer la mémoire des officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, grenadiers et musiciens morts au Champ d'Honneur »,

par des cérémonies organisées sur les lieux mêmes des luttes soutenues par le Régiment, complétées d'activités amicales ou touristiques, par l'édition de Bulletins et Lettres d'information et par la diffusion de messages de liaison par voie informatique.

Pour contacter l'Amicale du 46^{ème} RI :

Président : colonel (h) Robert BONIONI
26-28, rue de Belfort 92400 COURBEVOIE

Email : robert.bonioni@free.fr
01 46 67 75 53 ou 06 89 30 20 00



L'Amicale PICARDIE des Anciens du 1er Régiment d'Infanterie :

Présidée par le lieutenant-colonel (h) Robert GILLOT, l'Amicale PICARDIE des Anciens du 1er RI tient un rôle important pour le Régiment, ses soldats et ses Anciens.

Elle a notamment pour objectifs de :

- rassembler les militaires d'active, de réserve, en retraite, les civils ou les sympathisants qui veulent à leur manière valoriser la mémoire du 1er RI,
- permettre à ceux qui quittent le Régiment de garder un contact avec leurs camarades,
- représenter le Régiment lors des commémorations qui honorent le passé glorieux de ses Anciens,
- assurer le lien entre les amicales FLEURUS de Cambrai, ville où le Régiment a vécu une partie de son histoire, et BERRY à Saint-Amand Montrond, région où le Régiment a combattu dans la clandestinité lors de la dernière guerre,
- informer les adhérents des différentes activités du 1^{er} RI au travers de la revue « Colonel Général » (diffusée par voie informatique sur le site de l'Amicale),
- gérer l'envoi des insignes et articles de Tradition,
- développer l'esprit de citoyenneté chez les jeunes et les intéresser aux milieux militaires.



Les coordonnées de l'Amicale PICARDIE sont :

Amicale PICARDIE des Anciens du 1er RI
Quartier RABIER BP 30406
57404 SARREBOURG CEDEX

Téléphone : 03 87 23 47 75
Email : ri1-amicalepicardie@hotmail.fr

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHERENTS :

Le sergent-chef Bertrand LE RICHE : ancien sous-officier d'active, il a servi au 92ème RI et est maintenant affecté au Bataillon de Réserve Ile de France-24ème Régiment d'Infanterie. Il a participé à une OPEX au Liban. Il est titulaire de la médaille d'outre-mer (Liban), de la médaille de la défense nationale (argent), de la médaille des services militaires volontaires (bronze), du titre de reconnaissance de la Nation et de la médaille de l'ONU (Liban). Dans le civil, il est cadre et habite à Paris.

Le soldat Benoit BARTHEL : venant juste d'entrer dans la réserve, il est affecté au Bataillon de Réserve Ile de France-24ème Régiment d'Infanterie. Au plan civil, il est étudiant en chimie et vit à Paris.

Le sergent Issa DIARRA : appelé du contingent, il a servi au 39ème RI au sein duquel il a gagné son galon de sergent. Chef de groupe de combat, il est titulaire de la médaille de la défense nationale (bronze). Il travaille en entreprise aux Etats-Unis et habite à Pasadena (Californie) ; il est membre de l'ACREFEU.

Le lieutenant-colonel Jean-Luc SALESSE : il a servi dans l'Infanterie motorisée et est proviseur. Il est chevalier de l'Ordre national du Mérite, officier des palmes académiques et titulaire de la médaille des services militaires (or). Il vit à Villers Saint Paul (Oise).

Le colonel Hervé BOCA : après avoir servi au 75ème RI, il a été affecté au Groupement des unités Réserve de la Marine à Brest et au 243ème RI et en état-major (EM BZ Paris, EM tactique CMIDF, CFAT). Il sert actuellement sous ESR au CRR FR à Lille. Il a pris part à deux OPEX (Kosovo en 1999 et Bosnie en 2002).

Il est officier de l'Ordre national du Mérite et titulaire de la croix du Combattant, du titre de reconnaissance de la Nation, de la médaille commémorative française (ex-Yougoslavie) et des médailles de l'ONU (Yougoslavie et Kosovo). Professionnellement, il est chargé de mission à l'Office National des Anciens Combattants (ONAC). Au plan associatif, il est secrétaire général de la CIOR, trésorier adjoint de l'UNOR et administrateur de l'AORP. Il habite à Paris.

MEMBRES BIENFAITEURS :

-Lieutenant-colonel Claude LEONETTI
-Chef de bataillon Guy PETER
-Lieutenant-colonel Paul PRIEUR
-Capitaine Michel CARTIER
-Lieutenant Jean-Pierre DUBLED
-Lieutenant-colonel Jean FILLON
-Général Jacques CAPLIEZ
-Capitaine Patrice EDEY GAMASSOU
-Colonel Richard MORAND
-Lieutenant-colonel Alain CORNUAU
-Lieutenant-colonel Raoul GAZENGEL
-Colonel Maurice FRONTEAU

-Sergent-chef Thierry GOURLOT
-Colonel Jérôme-Paul DRILHON
-Capitaine Dominique GROS
-Lieutenant-colonel Bertrand BOUCHEND'HOMME
-Lieutenant Cyril ANDRE
-Colonel Michel MANDRY
-Colonel Jacques BIGOT
-Sergent-chef Bertrand LE RICHE
-Colonel Jacques VITROLLES
-1^{ère} classe Denys CHAPPEY
-Lieutenant-colonel Max CLICQUOT DE MENTQUE

ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE A.N.O.R.I.

Président : LCL Patrice FICHET - *Vice-présidents* : COL Philippe MARTIN et LCL Paul PRIEUR
Secrétaire Général : CBA Guy PETER - *Secrétaires Généraux Adjointes* : LTN Cyril ANDRE et LTN Christophe SOULARD
Trésorier : 1^{ère} classe Denys CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1^{ère} classe Julien SABOURET
Présidents honoraires : COL Maurice FRONTEAU, COL Jacques BIGOT, CBA Michel PERNELLE
Composition et mise en page du bulletin - Webmestre : LTN Cyril ANDRE

ISSN : 1256-7329 - *Siège* : 12, rue Marie Laurencin – 75012 PARIS
Adresser la correspondance au président : Lieutenant-colonel Patrice FICHET- 33, rue du Maréchal Joffre – 92700 COLOMBES
Site Internet : <http://anorinfanterie.free.fr> – Courriel : anorinfanterie@free.fr